

# EXODE 33.3

La ruche pour la fabrication de l'État d'Israël

Lou Tivollier  
Master Thesis  
Supervisé par Alexandra Midal  
Espace et Communication  
HEAD-Genève  
2021

Achévé d'imprimé en octobre 2021  
Tiré à 10 exemplaires  
Munken Print White 100gr/m<sup>2</sup>  
Zeta Micro 260gr/m<sup>2</sup>  
Suisse, Swiss Typefaces  
Sang Bleu Kingdom, Swiss Typefaces

ACHOUCH, Y., MORVAN, Y. (2012). Kiboutz et villes de développement en Israël. *Utopies et justice spatiale*. [En ligne]. 5. [Consulté le 02.10.2021]. Disponible à l'adresse: <http://www.jssj.org/article/les-utopies-sionistes-des-ideaux-pieges-par-une-histoire-tourmentee-kiboutz-et-villes-de-developpement-en-israel/>

AMIR, E., CHURCHMAN, A., WACHMAN, A. (2005). The Kibbutz Dwelling: Ideology and Design. *Housing Theory and Society. House theory*. [En ligne]. [Consulté le 31.08.2021]. Disponible à l'adresse: [https://www.researchgate.net/publication/248979674\\_The\\_Kibbutz\\_Dwelling\\_Ideology\\_and\\_Design](https://www.researchgate.net/publication/248979674_The_Kibbutz_Dwelling_Ideology_and_Design)

BRODA, P. (2011). Un siècle de kibboutz: un regard institutionnaliste sur une institution atypique. *Economie et institutions*. [En ligne]. 17. [Consulté le 07.07.2021].

Disponible à l'adresse: <http://journals.openedition.org/ei/470;>

CAOQUETTE, J. (2014). *La stratégie israélienne d'appropriation territoriale de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza*. [Dissertation]. Montréal: Université du Québec. Maîtrise en géographie. [Consulté le 09.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://archipel.uqam.ca/6496/>

Central Bureau of Statistics. (2019). *Be'er Sheeva*. [En ligne]. [Consulté le 07.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.cbs.gov.il/en/settlements/Pages/default.aspx?mode=Yeshuv>

CHUYTIN, M., CHUYTIN, B. (2016). *Architecture and Utopia: The Israeli Experiment*. Londres: Routledge. ISBN 9781138257597

EFRAT, Z. (2018). *The Objects of Zionism, The architecture of Israel*.

Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

EYAL, A., CHURCHMAN, A., WACHMAN, A. (2005). The Kibbutz Dwelling: Ideology and Design. *Housing Theory and Society*. [En ligne]. 22. PP. 147-165. [Consulté le 07.07.2021]. Disponible à l'adresse: [https://www.researchgate.net/publication/248979674\\_The\\_Kibbutz\\_Dwelling\\_Ideology\\_and\\_Design](https://www.researchgate.net/publication/248979674_The_Kibbutz_Dwelling_Ideology_and_Design)

FIEDLER, J. (1995). *Social Utopias of the Twenties: Baubaus, Kibbutz, and the Dream of the New Man*. New York: Distributed Art Publishers. ISBN 978-3928766180

Gan Shmuel Group. (2015). A tradition of innovation. [En ligne]. [Consulté le 07.07.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.ganshmucl.com/pages/history-of-innovation>

Réalisé dans le cadre du Master Espace et Communication à la  
HEAD – Genève, octobre 2021



o Le jourdain vers la Mer morte à travers le désert de Judée. Photographie et date inconnue.

— 5 —

Introduction

— 11 —

1. Arie Shon: l'architecte apiculteur

— 25 —

2. 1926 - L'organisation collective de la ruche comme paradigme au Bauhaus

— 29 —

2.2. Concours pour l'école des syndiqués à Bernau de 1928 à 1930

— 35 —

3. 1931 - Retour en Palestine d'Arie Shon: la modernisation des Kibboutz et l'accueil massif des juifs d'Europe dans les villes

— 39 —

3.2. Expansion du modèle de la ruche à une nouvelle échelle

— 53 —

4. Développement de Be'er Sheva, le Plan Shon pour l'expansion de la ville

— 59 —

4.2. Achèvements et dévoiements du projet Shon et de la ruche: la colonisation des terres des bédouins Jahalin

— 65 —

Conclusion



○ Lac Hula, 1935. Photographe inconnu.

● Les papyrus dans les marais du lac Hula, 1935. Photographe inconnu.

## INTRODUCTION

Si « une terre sans peuple pour un peuple sans terre » est une formule attribuée à l'auteur britannique Israël Zangwill (début XX<sup>e</sup>), elle serait, dans les faits, issue de textes chrétiens datant du XIX<sup>e</sup> siècle pour désigner le peuple juif et la terre biblique d'Israël. Quel que soit le contexte exact de cette évocation, le sens de cette phrase catalyse un mythe, celui selon lequel c'est à partir d'une prétendue *tabula rasa* que le sionisme s'est développé comme un « mouvement de recherche d'un territoire souverain pour le peuple juif<sup>1</sup> ».

En 1901, le Fond National Juif (FNJ) est créé pour acheter des terrains aux propriétaires arabes et de les assigner selon la législation établie par le mandat britannique comme étant *la propriété éternelle et inaliénable du peuple juif*<sup>2</sup>. Les zones acquises sont des marécages délaissés au nord et sur les pourtours côtiers de la Palestine. Elles représentent une opportunité unique d'acquérir des territoires bon marché sans susciter la méfiance des autorités ottomanes.

Insalubres et infestées par des maladies, la situation sanitaire de ces territoires est catastrophique, par exemple, après la Première Guerre mondiale, on compte qu'un enfant sur deux y est atteint de la malaria<sup>3</sup>. Pour contrer les ravages de cette maladie, la solution adoptée consiste en l'assainissement des zones humides, et en la transformation du marécage en zone fertile.

La difficile et lente transformation des sols permet en outre d'apporter une prospérité et un accroissement des implantations agricoles juives en Palestine tout en construisant le profil l'héroïque du pionnier juif. Associés à ces qualités valeureuses, les premiers migrants sont les pionniers d'*Eretz Israël*<sup>4</sup>,

1. Greilsammer, I. (2005). Qu'est-ce que le sionisme?. *Le sionisme*. [En ligne]. PP. 5-7. [Consulté le 07.07.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/le-sionisme-9782130543831-page-5.htm>

2. Katz, Y. (2005). *The Battle for the Land, the history of the Jewish National Fund (KKL) before the establishment of the State of Israel*. Jerusalem: Hebrew University Press.

3. S. (2007). *Healing the Land and the Nation. Mala-*

*ria and the Zionist Project in Palestine, 1920-1947*. Chicago: University of Chicago Press. ISBN 9780226779386

4. Terme hébreu à consonance biblique désignant la terre d'Israël

l'installation de la population juive en Palestine<sup>5</sup>. Ils incarnent des individus nouveaux puisant leur force et leur courage dans le travail. En drainant et en assainissant la terre, en la préparant pour accueillir des cultures, les pionniers œuvrent à la reconquête des territoires décrits par la Bible et engagent à la future installation du Foyer National Juif. La mythologie ainsi mise en place induit que le héros moderne a conquis la Palestine.

Pour donner corps à cette fabrication d'une nation, l'architecte-urbaniste Arie Sharon qui a dessiné en 1948 le premier plan d'urbanisme de l'État d'Israël, portant son nom, croise son engouement pour l'apiculture avec sa profession d'architecte. Ce double intérêt est plus que symbolique, Sharon trouve dans l'organisation de la ruche, dans leur travail acharné, dans le rapport d'égalité qui préside entre elles et dans les formes et dans les structures qu'elles inventent et réalisent une source inépuisable pour la mise en œuvre des infrastructures du pays. Il en a déjà éprouvé les bénéfices à l'occasion de son installation en Palestine en 1920 où il a contribué à la réalisation d'un kibboutz, et à nouveau en partant en Allemagne pour y poursuivre ses études entre 1926 à 1929 au Staatliches Bauhaus à Dessau auprès de Hannes Meyer. L'élaboration et l'application du Plan National pour édifier l'État d'Israël en sont l'expression ultime car, par la suite, Sharon se retire de ses fonctions.

Aborder le sujet complexe et sensible de la création d'un état dont l'existence a suscité tant de drames, de malheurs et de morts, et qui est souvent – et à juste titre – l'objet des critiques les plus véhémentes, est un exercice périlleux, mais je défends l'idée qu'il est nécessaire de s'engager dans une analyse en tentant de prendre une distance critique et d'essayer de se tenir au-dessus de la mêlée.

Il est évident que le récit de la *tabula rasa* plébiscité pour la construction narrative de la naissance du nouvel État est un parti pris qu'il n'est pas possible de soutenir comme le

5. Sternhell, Z. (2004). *Aux origines d'Israël: Entre nationalisme et socialisme*. Paris: Gallimard. ISBN 2070301613

disent Zvi Efrat dans *The Objects of Zionism, The architecture of Israel* et Eyal Weizman dans *Une occupation civile, La politique de l'architecture israélienne*.

Si j'ai choisi l'allégorie de la ruche, c'est parce qu'elle permet une lecture alternative de ce récit où la forme incarne, dévoile et rejoint le politique. L'abeille incarne bien le travailleur robuste dévoué à son pays, et les structures formes exécutées par les abeilles rendent bien compte d'un fonctionnalisme idoine pour construire des architectures à vivre. La ruche est un *leit-motiv* revendiquée par Sharon tant pour sa forme que pour sa fonction: « Les abeilles – ces architectes innés – nous montrent comment construire de la façon la plus fonctionnelle et la plus économique<sup>6</sup>. » Et on peut se demander si derrière l'apparente joliesse de l'exemple emprunté à la nature avec la vie de la ruche, Sharon n'a pas inconsciemment – ou non – mis sous silence, un rapprochement évident entre l'essaimage réalisé par la reine colonisatrice qui une fois la taille de sa ruche atteinte part à la recherche d'un autre endroit pour y fonder une colonie supplémentaire et la colonisation d'un territoire déjà peuplé?

L'influence de la ruche est revendiquée par Sharon au début de sa biographie *Kibbutz + Bauhaus: An Architect's Way in a New Land* publiée en 1975. Plus tard, pendant ses années d'études au Bauhaus, son expérience avec les abeilles lui donne un avantage sur les concepts de fonctionnalité et de modularité. En revanche, dans la suite de son ouvrage, Sharon n'y fait plus explicitement référence.

L'organisation du territoire est démontrée, notamment par Eyal Weizman ou Zvi Efrat, comme un phénomène quasi instantané d'occupation et de colonisation des terres par la population juive travers des quartiers ou des villes. Aucun des ouvrages ne fait le rapprochement avec la ruche et ses habitantes qui sont, certes, des « architectes innés<sup>7</sup> » mais aussi et surtout des colonisatrices expertes.

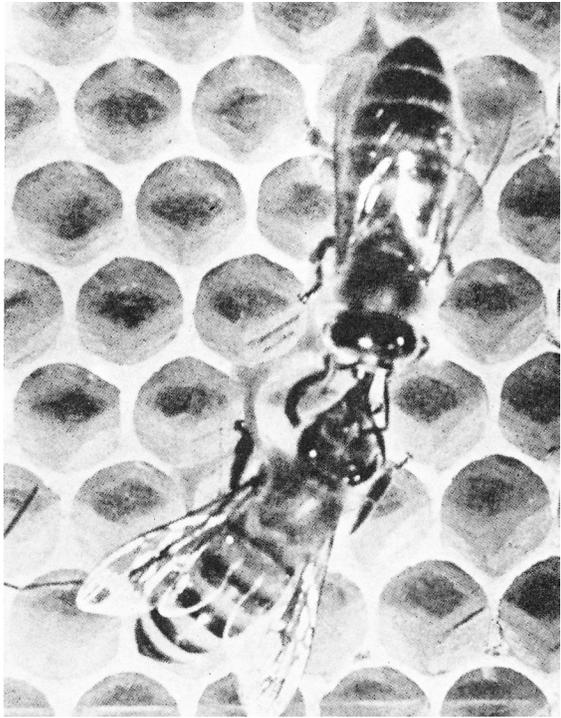
6. Sharon, A. (1975). *Kibbutz + Bauhaus: An Architect's Way in a New Land*. P.21. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

7. Sharon, A. (1975). *Kibbutz + Bauhaus: An Architect's Way in a New Land*. P.21. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

Cette omission ou désintérêt de ces différentes œuvres à poursuivre l'influence de la ruche au-delà des années 1930 constituent l'objet de ma recherche et m'amène à me demander si ce modèle ne serait pas derrière la stratégie urbanistique d'expansion sioniste mise en place à travers le Plan National.

La méthodologie pour réaliser ce travail est d'ordre académique, sans avoir eu recours à des archives. Plusieurs images m'ont permis de construire mon argumentation, tandis que certaines sont présentes à titre illustratif.

Malgré mon souhait, à cause de la pandémie, je n'ai pas pu me rendre sur place pour vérifier mes hypothèses, rencontrer certains acteurs de ce projet, recueillir des témoignages, etc. Mais je ne considère pas cette Master Thesis comme l'achèvement de mon travail de recherche et, maintenant que c'est possible, j'ai l'intention de m'y rendre prochainement afin de pouvoir constater ou réfuter certaines de mes conclusions.



○ Abeilles, entre 1920 et 1925. Photographe inconnu.  
● Portrait d'Arieh Sharon, 1928. Photographe inconnu.

## 1. ARIEH SHARON: L'ARCHITECTE APICULTEUR

En 1921, dans les environs marécageux d'Hadera, au milieu des vergers de cédrats des Amants de Sion, un groupe de 18 hommes et femmes membres du mouvement Hashomer Hatzair<sup>8</sup> fondent le kibboutz Gan Shmuel. Mus par le désir commun de participer au projet sioniste, ces pionniers construisent une commune dirigée en démocratie directe<sup>9</sup> où chaque décision est soumise au vote à main levée des habitants, de la même manière que les autres kibboutz se développant progressivement sur l'ensemble du territoire<sup>10</sup>.

Kibboutz signifie en hébreu *ensemble*, il concrétise spatialement le rêve sioniste en se reposant sur trois principes : la propriété commune, l'égalité et la frugalité.

Au début des années 1920, les habitants du kibboutz logent dans des petites unités accueillant 2 à 4 personnes. Les autres pièces (toilettes, salle à manger, cuisine) sont communes à l'ensemble des habitants. Chacun travaille au bon développement de la communauté en assurant une tâche spécifique en lien avec la production agricole ou l'entretien ménager du kibboutz. La communauté repose sur l'union des individus concentrant leurs forces respectives aux fins de former une entité travaillant efficacement pour atteindre un objectif commun : l'établissement d'un territoire Juif.

Au sein de la communauté du kibboutz, Arieh Sharon, est chargé à la fois de la construction des bâtiments de la communauté ainsi que de l'entretien des ruches. En réfléchissant à ses deux missions, Sharon commence à trouver à des liens entre

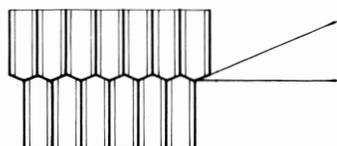
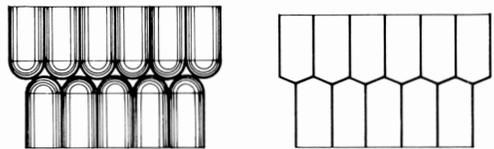
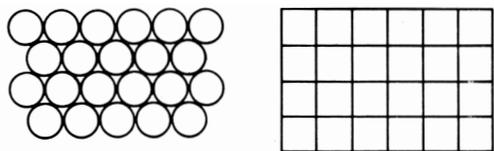
8. Mouvement de jeunesse sioniste de gauche fondé en Autriche en 1913.

9. Chuytin, M., Chuytin, B. (2016). *Architecture and Utopia: The Israeli Experiment*. Londres: Routledge. ISBN 9781138257597

10. Constitution de 7

kibboutz en 1920, 32 en 1930 et 85 en 1940. Achouch, Y., Morvan, Y. (2012). *Kiboutz et villes de développement en Israël. Utopies et justice spatiale*. [En ligne]. 5. [Consulté le 02.10.2021]. Disponible à l'adresse: <http://www.jssj.org/article/les-utopies-sionistes->

[des-ideaux-pieges-par-une-histoire-tourmentee-kiboutz-et-villes-de-developpement-en-israel/](http://www.jssj.org/article/les-utopies-sionistes-des-ideaux-pieges-par-une-histoire-tourmentee-kiboutz-et-villes-de-developpement-en-israel/)



Optimum floor angle: saving wax material and providing maximum exploitation of hexagonal space

o

elles. Il étudie la forme hexagonale produite par les cires et en conçoit une conception architecturale reposant sur l'économie des matériaux et leur emploi visant à un gain maximum d'espace qui pourrait définir l'architecture moderne :

Pourquoi ces alvéoles ne sont-elles pas cubiques ou cylindriques ? Parce que le cube, bien qu'économique, présente un inconvénient : ses angles ; quant au cylindre, il ne permet pas l'utilisation des espaces entre les cases. D'où gaspillage. L'hexagone offre donc à l'abeille la solution idéale, puisqu'il réunit les trois éléments recherchés : espace, confort et économie. Architecte et constructeurs devraient s'inspirer de cette leçon<sup>11</sup>.

Sharon interprète et traduit alors ses observations imaginant des parois en bois préfabriquées prêtes à être montées pour construire une salle à manger, des modules en béton dont l'assemblage permet de bâtir une étable et des blocs de béton permettant d'édifier un logement. Il décompose et transpose l'architecture cireuse à l'architecture humaine selon l'utilité du bâtiment et le matériau de construction nécessaire pour suivre la forme.

À partir de ce constat sur la primauté constructive de la forme hexagonale, Arie Shon entreprend la construction de son premier bâtiment : la laverie du kibboutz. En reproduisant la forme des alvéoles, il tente de « fournir un lieu spacieux et agréable pour les laveuses<sup>12</sup> ». Cependant, malgré l'économie de matériaux que permet la construction alvéolaire, le béton coûte trop cher et Sharon est contraint d'abandonner le projet et de le remplacer par « un cube [en bois] avec un toit incliné<sup>13</sup> ». Arie Shon ne s'empare pas seulement de la forme hexagonale des alvéoles, il s'intéresse aussi à l'addition des

Building	Materials	Plan	Section	Detail
Beehives	wax hexagon			
Dining Hall	timber prefab.			
Cowshed	concrete module.			
Houses	concrete blocks.			

o ● Dessins réalisés par Arie Shon à propos de l'étude des ruches lors de son activité d'apiculteur au Kibbutz Gan Shmuel, entre 1921 et 1926. Arie Shon.

11. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.11. Verlag, Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

12. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.15. Verlag, Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

Verlag, Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

13. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.15. Verlag, Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

modules. Il y voit une méthode de construction, et surtout un modèle d'organisation et de discipline pour l'efficacité du travail de groupe. Le zèle et la rigueur des abeilles permettent la construction optimale d'espaces fonctionnels. Sharon s'inspire de cette technique de répétition de modules pour la construction du réfectoire du kibboutz. L'ensemble du bâtiment est conçu en répétant des éléments identiques de 2,5mX2,5m pré-assemblés dans le hangar proche du site de construction.

Le principe de construction modulaire apparaît notamment en 1923 avec Walter Gropius en Allemagne sous la forme du Jeu de construction en Grand. Le concept permet de placer des volumes rectangulaire représentant des habitations de deux étages, de les combiner bout à bout de manière à créer plusieurs habitations. Le jeu est mis en application pour la première fois en 1928 pour ériger le quartier de Dessau-Törten en se basant sur l'usage récurrent de modules produits industriellement. Cela restera un aspect développé au Bauhaus que Sharon, à travers divers enseignements, croisera avec les observations faites de ses ruches.

Lors de la construction des unités d'habitations dans les années 1920, la modularité s'impose à nouveau comme la solution adéquate. Étant donné que le kibboutz dispose de peu de moyens financiers, il lui faut parvenir à trouver des solutions bon marché. Les dimensions des unités de logement, par exemple, correspondent aux dimensions des planches envoyées en soutien d'Europe par le FNJ pour construire des coffrages pour y couler le ciment.

Bien que régulée et modérée, la croissance démographique du kibboutz soulève un problème de planification globale de l'espace. Des unités de logement indépendantes de trois par quatre mètres sont érigées au fur et à mesure de la demande. Le recours aux principes de la modularité et de la préfabrication grâce à l'observation de la ruche sont des éléments fon-

dateurs dans la pratique d'Arieh Sharon. Il seront, plus tard, toujours déterminants de son travail en tant qu'élève au Staatlichen Bauhaus<sup>14</sup> mais également en tant qu'architecte-urbaniste en Israël.

En 1926, grâce à l'exploitation agricole et l'élevage, Gan Shmuel croît démographiquement ainsi qu'économiquement et parvient à subvenir aux besoins de ses habitants. L'attribution claire des rôles permet à chacun de participer efficacement au développement du kibboutz; les femmes s'occupent de la lessive, de l'éducation des enfants, de la cuisine, de la gestion de la bibliothèque commune pendant que les hommes se concentrent sur la plomberie, le travail des champs, la maçonnerie et la mécanique<sup>15</sup>. Le kibboutz devient une société organisée à l'image des ruches de la communauté, une influence que revendique Arieh Sharon qui considère que « les architectes peuvent tirer d'innombrables leçons des abeilles, de leur passion pour la bonne organisation et le zèle qu'elles mettent dans leur travail<sup>16</sup>. »

Dans la ruche, on trouve déjà des bourdons. Plus gros et plus ronds que les abeilles, ils sont incapables de produire de la cire, de se reproduire, ni même de se nourrir seuls. Ils reçoivent de la nourriture régurgitée en échange de leur efficace travail de pollinisation<sup>17</sup>. L'immense majorité des occupantes de la ruche sont les nettoyeuses, les nourrices, bâtisseuses, les collectrices, les gardiennes puis les butineuses, dans cet ordre, selon leur âge croissant.

Une telle organisation a pour but d'entretenir la reine, l'unique membre capable d'assurer la reproduction des abeilles et donc l'expansion de la ruche<sup>18</sup>.

14. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.187. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

15. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.17. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer.

ISBN3782814304

16. Sharon, A. (1975).

*Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.20. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

17. Quantin, M. (2018). *Apiculture en Biodynamique, vers une pratique respectueuse de l'abeille*. P.35. Comlmar:

Mouvement de l'Agriculture bio-dynamique.

ISBN 9782913927650

18. Quantin, M. (2018). *Apiculture en Biodynamique, vers une pratique respectueuse de l'abeille*. P.72. Comlmar:

Mouvement de l'Agriculture bio-dynamique.

ISBN 9782913927650

L'entièreté de la communauté gravite autour d'elle. Toutes les abeilles lui sont loyales et entièrement dévouées à la différence du fonctionnement démocratique du kibboutz qui s'oppose et qui défend l'égalité entre ses membres.

Dans la ruche, la reine arrache le système reproductif masculin du faux bourdon auquel elle s'accouple et, fort heureusement, la répartition genrée des tâches au sein de la ruche où seules les femelles travaillent pour la reine n'est pas reconduite dans le kibboutz sous la même forme, même s'il y a des tâches qui reviennent aux hommes ou aux femmes de manière non-paritaire. En revanche, l'éducation des enfants est organisée collectivement dans la ruche comme dans le kibboutz. À l'origine le fonctionnement de ce dernier ne prenait pas en compte de possibles mariages et d'éventuelles naissances afin de favoriser l'idée de communauté. La maternité et les questions relatives à l'éducation sont intervenues plus tard lors de la naissance du premier enfant dans un kibboutz. Ce choix renverse le modèle d'éducation le plus répandu jusqu'alors en Europe. Pour préserver la liberté des parents, les enfants sont pris en charge tous ensemble dans des bâtiments communs par plusieurs membres du kibboutz qui endossent le rôle de nourrice. Dès la naissance, rien n'appartient à l'enfant : les jouets, objets, vêtements sont la propriété du kibboutz. Ce parti pris consiste à instiguer l'idée que le seul pourvoyeur de biens matériels et immatériels ne sont pas les parents, ou les nourrices, mais uniquement le kibboutz<sup>19</sup>. Grandissant ensemble, les enfants développent dès le plus jeune âge un sentiment d'appartenance à la communauté et un attachement profond à des valeurs d'égalité entre eux.

À la vue du développement du kibboutz, le Moshav voisin demande à Sharon de superviser la construction de logements, d'étables et d'écuries. L'architecte, après avoir consulté les habitants de Gan Shmuel et reçu leur aval, accepte. Cette

19. Verret, E. (1971). *Les enfants des kibboutz*. Revue française de pédagogie. [En ligne]. 16. PP. 27-38. [Consulté le 02.10.2021]. Disponible à l'adresse: <https://doi.org/10.3406/rfp.1971.1803>

opportunité arrive au moment où Sharon ressent le besoin d'acquérir de nouvelles connaissances techniques, il envisage de partir pour Berlin qui, pendant la République de Weimar, est considérée comme le centre névralgique du théâtre, de la littérature et de l'architecture. Il y devine l'opportunité d'enrichir ses connaissances théoriques et pratiques mais aussi d'en apprendre plus sur le lien entre l'idéologie poursuivie par une société et son architecture :

Le plus je construisais, le plus je ressentais des lacunes théoriques et pratiques à propos de l'architecture, des méthodes de construction et de l'utilisation des nouveaux matériaux. À un tel point que je sentais qu'il fallait que j'en sache davantage sur les principes socio-architecturaux vis-à-vis des problématiques d'urbanisation générale<sup>20</sup>.

Il souhaite en apprendre davantage sur la façon dont l'architecture peut soutenir des idées et, dans son cas, comment le développement des infrastructures du kibboutz pourraient à la fois servir de modèle pour bâtir le pays d'Israël, tout en se déployant dans l'espace et en poursuivant son but initial, à savoir développer un nouveau modèle de société égalitaire et collaboratif.

Une fois arrivé à Berlin, sur la banquette d'un train, Sharon découvre la brochure de présentation de l'école du Bauhaus. Séduit par la qualité du plan d'étude, il décide de s'y rendre, Il y rencontre le directeur Walter Gropius, partage avec lui ses expériences de planification et de construction au kibboutz et le convainc<sup>21</sup> de le laisser intégrer l'atelier d'architecture à la rentrée académique suivante en septembre 1926. Curieusement, plutôt que de passer les quelques semaines à disposition avant la rentrée scolaire à découvrir la ville ou à rencontrer des architectes berlinois, Sharon propose ses ser-

20. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Bauhaus: An Architect's Way in a New Land*. P.17. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

21. Le plan d'étude du Bauhaus prévoit six mois

d'ateliers propédeutiques obligatoires avant d'intégrer les ateliers spécifiques à chaque discipline. Sharon explique à Gropius qu'il a l'intention « d'absorber le maximum de connaissances

architecturales en un minimum de temps. » (Sharon, 1975), et qu'il souhaite, plutôt que de suivre les *Vorkurs*, directement assister aux cours pratiques.

vices au professeur Ludwig Armbruster, un expert apiculteur réputé. Armbruster l'accueille dans son laboratoire à l'Université d'agriculture de Berlin. Ensemble, ils étudient et comparent des échantillons de miel allemand et palestinien. Sharon explique se sentir « patriotiquement déçu<sup>22</sup> » du résultat: le miel allemand s'avère plus riche en vitamines et en calories que le miel palestinien, cependant, ce dernier a plus de corps:

Comme le peuple allemand, les abeilles allemandes étaient très méthodiques mais les abeilles palestiniennes avaient plus d'énergie et de tempérament, avec un arôme plus riche de fleurs d'oranger et de bourgeons d'eucalyptus<sup>23</sup>.

Après ces études comparatives, Sharon met à profit ses compétences en charpenterie et consacre un mois à la conception et à la construction de systèmes de ruches pour des abeilles du monde entier. En variant la taille et les formes afin de s'adapter au large spectre et aux spécificités des habitudes des abeilles, il réalise des éléments sur mesure et modulaires proposant ainsi une appropriation des lois du fonctionnalisme plébiscitées notamment par le Bauhaus.

La forme alvéolaire retient l'attention de Sharon parce qu'elle permet une optimisation de l'espace et une économie de moyen, mais les alvéoles agissent aussi comme une structure matérielle sur laquelle les abeilles interagissent et utilisent pour placer les œufs qui donneront naissance aux futures abeilles. Les alvéoles servent de réserve pour le miel, de berceaux pour les petits et aussi d'espace de discussion entre les membres de la collectivité. Les alvéoles constituent une structure indispensable à l'harmonie et à l'existence des abeilles. On pourrait presque penser qu'elles sont indisso-

ciables les unes des autres et, en transposant cette interdépendance entre l'architecture et ses occupants à l'échelle du kibboutz des années 1920, on comprend que Sharon s'en est inspiré pour créer une même dynamique entre la ville et ses habitants.

22. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.28. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

23. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.27. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304



○ Étables au kibboutz Gan Shmuel, entre 1920 et 1926. Photographe inconnu.

● Portrait d'un membre du kibboutz devant les étables à Gan Shmuel, entre 1920 et 1926. Photographe inconnu.

○ Ruches du kibboutz Gan Shmuel, entre 1920 et 1925. Photographe inconnu.

● Équipe de construction au kibboutz Gan Shmuel, entre 1920 et 1926. Photographe inconnu.

S/6414

# GOVERNMENT OF PALESTINE

## PROVISIONAL CERTIFICATE OF PALESTINIAN NATIONALITY

LAISSEZ-PASSER

Valid until 5th August 1926.

The bearer ARIEH SHADON

A PALESTINIAN

whose photograph is attached and who is described below has been granted this document to enable him to travel abroad and return to Palestine

Date 7th May 1926

Jerusalem



**CANCELLED**  
BRITISH CONSULATE  
NEW PASSPORT ISSUED NO. 11  
BERLIN  
DATED 1/12/26

*Stanley...*  
Controller of Permits

نمرة  
مספר

# حكومة فلسطين مמשלת فلسطين (א"י)

شهادة مؤقتة

للجنسية الفلسطينية

תעודה זמנית של הנתינות

ה פלשתינאית (א"י)

תזכרה מרור

רשיון לנסיעה

يعمل بهذه التذكرة لغاية ٥ اوجسطس ١٩٢٦  
רשיון הנסיעה הזה משמש רק עד 5 אוגוסט 1926

ان هذه التذكرة قد اعطيت لحاملها

נושא הרשיון

المصقة صورته بهذه والموضحة اوصافه ادناه لتمكته من السفر الى الخارج والرجوع الى فلسطين  
אשר תכונתו צופה בזה ותסתואר לכנה קבל את התעודה הזו כדי שיוכל לנסוע לחו"ל ולשוב לפלשתינה (א"י)

مراقب الجوازات  
בפקח על הרשיונות

القدس  
ירושלים

التاريخ  
התאריך



○ Arieh Sharon et Gunta Stölzl dans la cafétéria du Bauhaus, entre 1926 et 1929. Photographe inconnu.  
 ● Arieh Sharon travaillant de nuit dans les ateliers du Bauhaus, entre 1926 et 1929. Photographe inconnu.

## 2. 1926–L'ORGANISATION COLLECTIVE DE LA RUCHE COMME PARADIGME AU BAUHAUS

Lors de ses études au Bauhaus, Arieh Sharon reçoit l'enseignement d'Hannes Meyer et de son *fonctionnalisme fanatique*<sup>24</sup> applicable et déclinable sur l'ensemble de l'approche architecturale.

Meyer lie l'architecture aux problématiques politiques, économiques et sociales en soutenant que la forme fonctionnelle d'un bâtiment est induite par son environnement et ses utilisateurs. L'architecture procède telle une coquille et « donne une forme et une structure à la vie sociale de la communauté » avec les matériaux et les moyens disponibles. C'est pour cette raison que Meyer soutient que « l'architecture est donc une manifestation sociale et indissolublement liée à la structure de la société à un moment donné.<sup>26</sup> ». En plus d'être étroitement liée à la société et ses revendications, l'architecture en est la traduction plastique.

La conception de Sharon rejoint celle de Meyer. Comme nous l'avons vu, son objectif inchangé a consisté à trouver les moyens pour construire une communauté égalitaire et idéale produisant un rendement agricole croissant en fonction de la population et dont le but était de prospérer économiquement et de s'étendre démographiquement, et ce, le plus efficacement possible en minimisant l'utilisation de matériaux et en maximisant l'économie de moyens. Cependant, les ressources

24. Efrat, Z., 2018. *The Objects of Zionism, The architecture of Israel*. P.427. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

25. MEYER, H. (1938). *Hannes Meyer, Les besoins du peuple... pas ceux du luxe!*. Art Zoo. [En ligne]. [Consulté

le 07.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://art-zoo.com/hannes-meyer/>

26. MEYER, H. (1938). *Hannes Meyer, Les besoins du peuple... pas ceux du luxe!*. Art Zoo. [En ligne]. [Consulté

le 07.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://art-zoo.com/hannes-meyer/>

financières limitées du kibboutz avaient nui à la réalisation de son grand projet, comme en témoigne l'exemple de la laverie. Pour tenter de concrétiser son rêve, Sharon construit ses bâtiments avec les matériaux se trouvant sur place; les planches servant de moule au ciment, le bois des eucalyptus assainissant les marais et, plus tard, le ciment dans le sol de Be'er Sheva. Sharon trouve ces solutions en analysant les ruches. Il tente de transposer cette forme optimale d'un côté pour économiser de l'espace et des matériaux et de l'autre, il s'inspire de l'organisation sociale de la ruche pour l'organisation du kibboutz. La répétition et la simplicité des alvéoles constituant les nids et poches à miel des abeilles sont le point de départ de la standardisation du même module assemblé afin d'adapter l'espace selon la démographie du kibboutz. Sharon recherche une architecture égalitaire parfaitement planifiée et produite de façon ultra-organisée afin de répondre à la situation.

Au Bauhaus, grâce à ses connaissances en architecture et en urbanisme, mais surtout grâce à son expérience d'architecte-apiculteur et son rapport à l'agriculture qui fascine Meyer et le renvoie à sa propre expérience familiale, Sharon est dispensé des *Vorkurs*:

Étais-tu seulement chargé de la construction? Qu'en était-il de l'agriculture? Je lui parlais de ma longue expérience d'apiculteur. [...] Tu avais certainement tort de penser que ton activité d'architecte m'a impressionné. La seule raison pour laquelle je t'ai permis d'accéder directement à l'atelier plutôt que de t'astreindre aux ateliers est ton expérience d'apiculteur parce que mon père et mon grand-père ont toujours été enthousiastes à propos de leur ruche en Suisse<sup>27</sup>.

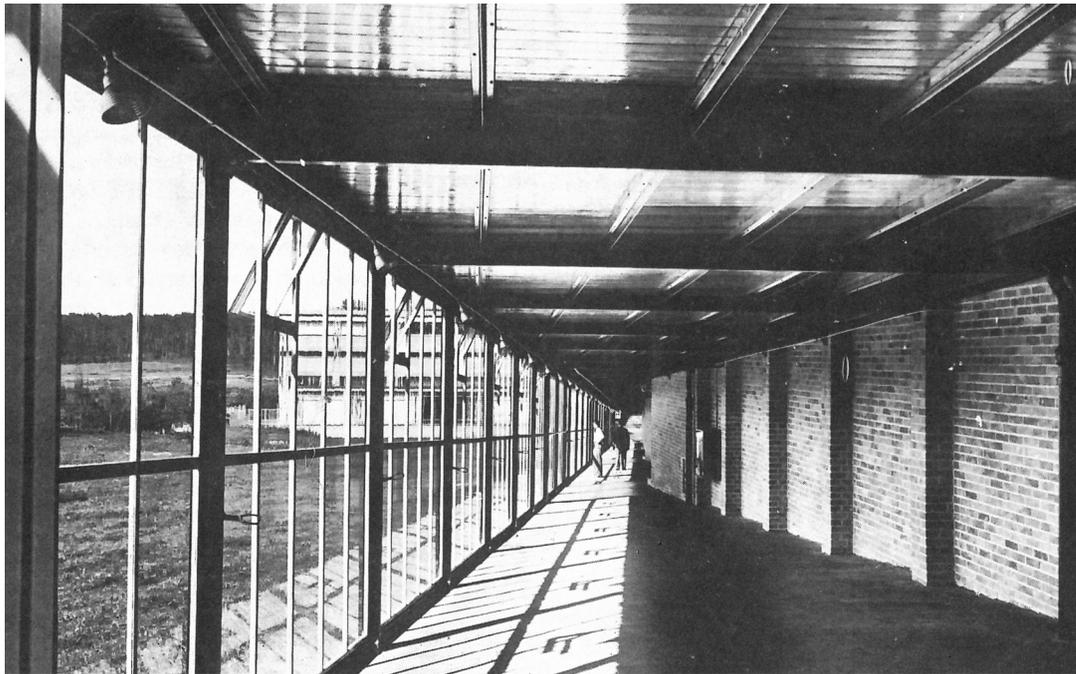
Les intuitions de Sharon sont confirmées à plusieurs reprises au cours de sa formation au Bauhaus. Cet échange démontre à quel point le maître Hannes Meyer accorde de l'importance

27. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.29. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

au métier d'apiculteur et à l'influence qu'il peut avoir sur la pratique architecturale. Ces connaissances particulières permettent à Sharon de continuer à utiliser le modèle de la ruche et ses caractéristiques dans le développement de sa profession. En 1927, Konrad Von Meyenburg vient à son tour confirmer cette position. Quand il intervient au Bauhaus dans le cadre d'un cours de planification, il prend exemple sur la nature et l'efficacité de ses constructions, leur fonctionnalité, l'optimisation de l'espace et l'économie de moyens, pour avancer que rien, chez les plantes ou les animaux, n'est superflu, tout est « construit incroyablement lentement mais avec une infinie diversité et inventivité. Les bâtiments sont fonctionnels et conçus de façon la plus économique et efficace possible<sup>28</sup>. » Ce pourquoi la forme doit suivre la stricte fonction<sup>29</sup>. Les observations fonctionnalistes de Louis Sullivan trouvent ici, avec la ruche, une continuité logique.

28. Grämiger, G. (2021). Teachers under Hannes Meyer; Konrad Von Meyenburg's Theories on Agriculture and Planning. *Hannes Meyer's New Bauhaus Pedagogy*. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959053068

29. Von Meyenburg, K. (1928). Vortag Meyenburg an der Jahrestagung des Schweizerischen Werkbundes. Bern am Sonntag, 9 Septembre 1928. dossier 764/5. P.I. Berne: Archives de l'histoire rurale de Bern



## 2.2. CONCOURS POUR L'ÉCOLE DES SYNDIQUÉS À BERNAU DE 1928 À 1930

En 1928, avec un groupe d'élèves, Sharon travaille au dessin des plans d'un concours auquel participe Meyer pour l'école des syndiqués à Bernau. Le projet consiste en un espace pouvant accueillir une communauté de 120 étudiants et l'ensemble du corps enseignant. Les logements étudiants [o] sont répartis dans 4 bâtiments de 3 étages. Une chambre type, rectangulaire avec une fenêtre carrée se répète 5 fois par étage. Les bâtiments identiques, en briques jaunes, sont dénués d'ornements. Le modèle des ruches est omniprésent. On le retrouve d'une part dans la structure simplifiée afin d'obtenir un bâtiment *évident* et *compréhensible*<sup>30</sup> conçu pour l'emploi d'un maximum de matériaux locaux peu onéreux et, d'autre part, dans la conception architecturale des cellules, toutes similaires, et assemblées pour former un ensemble.

On voit ici [●] les couloirs reliant un bâtiment à un autre et reproduisant la même structure de construction laissée apparente. Le plafond est renforcé par d'imposantes poutres en métal reliées au mur et aux fenêtres et formant un module dupliqué tout le long du couloir.

Le réfectoire [□] est conçu selon la répétition d'une structure en béton allant de part et d'autre de la pièce en soutenant un puits de lumière composé de carrés de verre. Les conduits d'aération, les conductions électriques ne sont pas dissimulés.

Les bâtiments font face au parc et au lac du campus. Les logements sont placés entre les salles de classe et de séminaire d'un côté, un cinéma, un réfectoire, une bibliothèque, un gymnase, des salles communes et les locaux administratifs de l'autre. Perpendiculairement, se trouvent les logements des professeurs.

o Dortoirs de l'école des syndiqués à Bernau, 2016. Photographie inconnu.

● Intérieur, École des cadres de la C.G.T. à Bernau, 1931. Photographie inconnu.

30. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

Le campus s'organise comme la structure sur laquelle la société estudiantine travaille conjointement avec le corps professoral dans des ateliers et des salles de séminaires et partagent les activités sociales et culturelles dans les salles communes<sup>31</sup>.

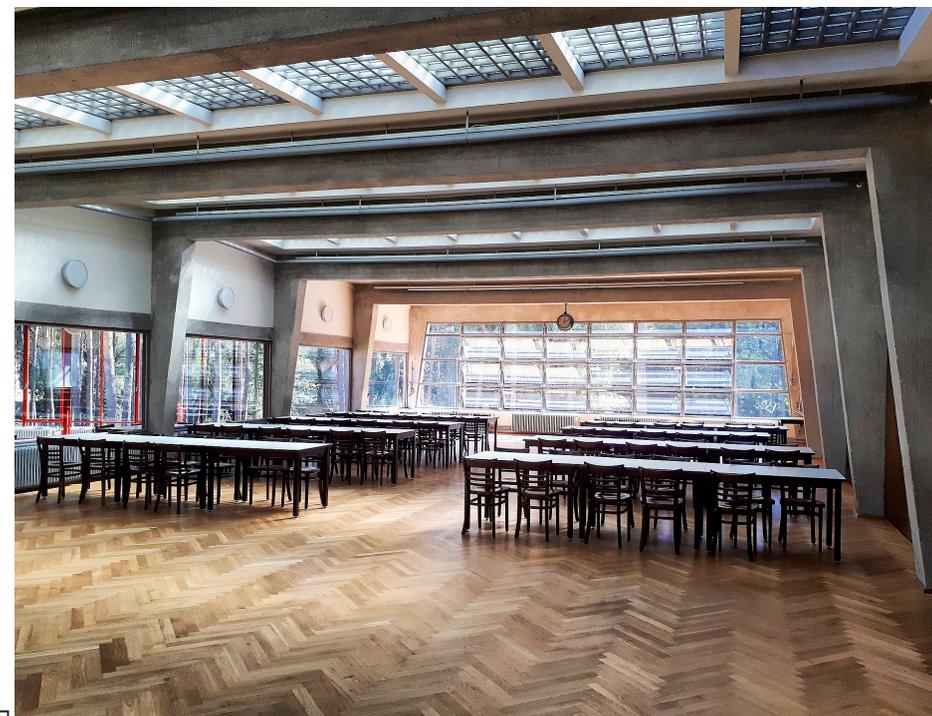
Après avoir participé à la conception des plans en 1928, Sharon supervise le projet pour le compte de Meyer en 1929. Son expérience communautaire en Palestine le privilégie pour comprendre le projet probablement mieux qu'un autre étudiant puisque le bâtiment est d'une part, la *traduction plastique*<sup>32</sup> du concept sociodéologique du kibboutz, – à savoir l'organisation d'une vie en communauté centrée dans les espaces communs – et, d'autre part, on y retrouve les méthodes de construction que Sharon a tirées de ses observations des abeilles, – à savoir l'économie de matériaux et la répétition modulaire. La préfabrication induite par la modularité n'est, cependant, pas un attribut des abeilles mais un développement propre à Sharon puis au Bauhaus afin d'augmenter la rentabilité et la rapidité des chantiers. L'industrialisation permet d'étendre et de démocratiser la pratique que Sharon concevait au kibboutz sous la forme de panneaux de bois dans les années 1920.

En 1931, la montée du nazisme menace le Bauhaus. Plusieurs membres du corps enseignant et étudiantin décident de quitter l'Allemagne tandis que d'autres proposent leur service à Hitler avec insistance. Hannes Meyer n'est pas de ces derniers, il part pour l'URSS et propose à Sharon de le suivre. Ce dernier hésite puis finit par décliner l'invitation et décide de retourner en Palestine pour mettre en œuvre l'enseignement qu'il a reçu. Il part en comprenant que :

Désormais, les projets à grande échelle doivent être gérés par une équipe pluridisciplinaire d'architectes, d'urbanistes, d'économiste, de sociologues et de conseillers tech-

31. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.29. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

32. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. P.30. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304



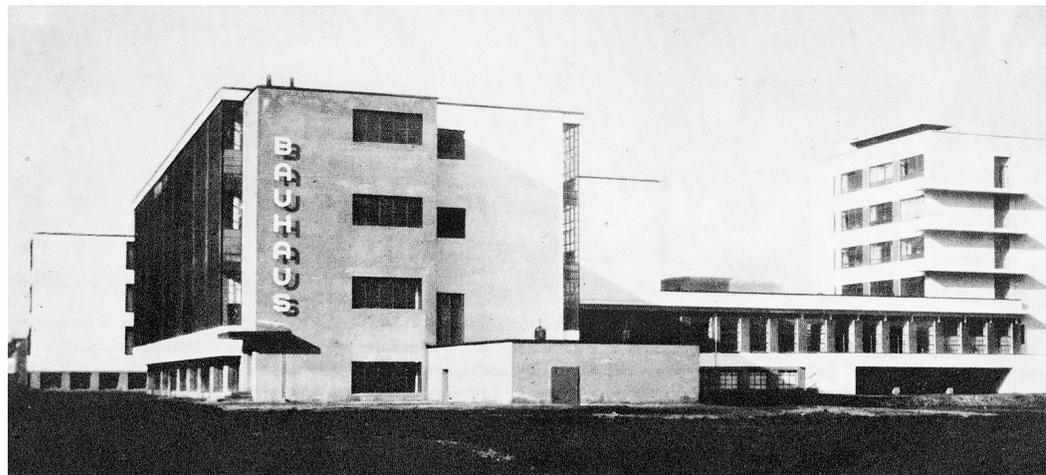
□ Réfectoire de l'école des syndiqués à Bernau, 2016. Photographe inconnu.

● Vue aérienne, École des cadres de la C.G.T. à Bernau, 1931. Photographe inconnu.



○ Carte d'étudiant du Bauhaus d'Arieh Sharon, 1926.

● Bâtiment du Bauhaus à Dessau, date inconnue. Photographie inconnu.



niques de diverses qualifications. L'architecte ne détient plus le rôle unique et central de la construction. Désormais son rôle est de coordonner tant techniquement qu'idéologiquement le développement du projet<sup>33</sup>.

Sharon retourne en Palestine encore plus conscient des enjeux et influences que peut avoir l'architecture sur une communauté. Il détient une vision globale du rôle et du pouvoir de l'architecte et possède les connaissances pour trouver la réponse la plus courte et efficace et adaptée pour répondre architecturalement à une idéologie ou intention politique. Il réalise que pour remplir ledit rôle, la seule solution est la collaboration et le travail en équipe.

33. Z. Efrat, *Arieh Sharon and the architecture of the New State of Israel* in Oswald, P. (Ed.). (2021). *Hannes Meyer's New Bauhaus Pedagogy*. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959053068



o Bateau de migrants juifs arrivant en Israël dans les années 50. Photographe inconnu.

### 3. 1931–LE RETOUR EN PALESTINE D'ARIEH SHARON: LA MODERNISATION DES KIBBOUTZ ET L'ACCUEIL MASSIF DES JUIFS D'EUROPE DANS LES VILLES.

Entre les années 1920 et les années 1940, l'exode des juifs d'Europe fuyant les pogroms provoque des flux de population importants. Les migrants se réfugient principalement dans les anciennes villes de Jaffa et Haïfa, chacune sous mandat britannique<sup>34</sup> et majoritairement musulmane. Tant à Jaffa que Haïfa, la croissance conséquent de la communauté juive et la concrétisation d'un état national juif inquiète les populations établies et provoque de violentes révoltes arabes. En réponse à ces soulèvements, les autorités britanniques octroient en 1921 au quartier de Tel-Aviv un statut indépendant au sein de la municipalité de Jaffa<sup>35</sup>. Ce qui n'était jusque-là qu'un quartier devient en 1934 une municipalité en expansion.

Même si la majorité des nouveaux venus a choisi de vivre dans ces deux villes, les kibboutz accueillent aussi de nombreux arrivants. L'expansion des communautés génère une plus grande demande. L'augmentation de la production agricole

34. À l'issue de la Première Guerre Mondiale, l'Empire Ottoman est démembré et le sort de nombreux territoires revient à la Société des Nations. Parmi ces territoires, la Palestine, qui est placée sous l'administration britannique en 1920. Le mandat entre en vigueur en 1923 et a pour objectif de délimiter un Foyer National pour le peuple juif selon des accords passés

au préalable (déclaration de Balfour, 1917). L'administration britannique ne parvient pas à faire face aux violents conflits territoriaux entre juifs et arabes et remet le mandat à l'ONU en février 1947. Cette dernière fait voter un plan de partage entre un état juif et un état arabe en novembre de la même année. Trouvant le partage inéquitable et se sentant lésées, les

autorités arabes refusent ledit plan.

35. Rozehloc, C. Pour une lecture recontextualisée de Tel-Aviv. Paris. [En ligne]. [Consulté le 07.09.2021]. disponible à l'adresse: [https://www.paris-valdeseine.archi.fr/fileadmin/mediatheque/document/Recherches/Publications/israel-palestine\\_2010.pdf](https://www.paris-valdeseine.archi.fr/fileadmin/mediatheque/document/Recherches/Publications/israel-palestine_2010.pdf)

nécessaire pour assumer plus d'habitants est possible grâce à la main d'œuvre disponible et permet de générer un surplus dont les ventes enrichissent le kibboutz. Les bénéfices sont immédiatement réinjectés dans le développement de nouvelles infrastructures pour accueillir l'arrivée massive de nouveaux immigrants. De cette façon les kibboutz grandissent économiquement et démographiquement. En 1936, le kibboutz achète sa première motocyclette, Gan Shmuel est relié au réseau électrique et le premier téléphone est installé. En 1945, le 100<sup>e</sup> enfant, Shlomit Aloni, naît et l'exploitation agricole de la communauté produit 200 tonnes de fruit par années. En 1947, le kibboutz inaugure une école et, 2 ans plus tard, un bureau de poste. En 1950, les exports de la production agricole commencent vers l'Europe.

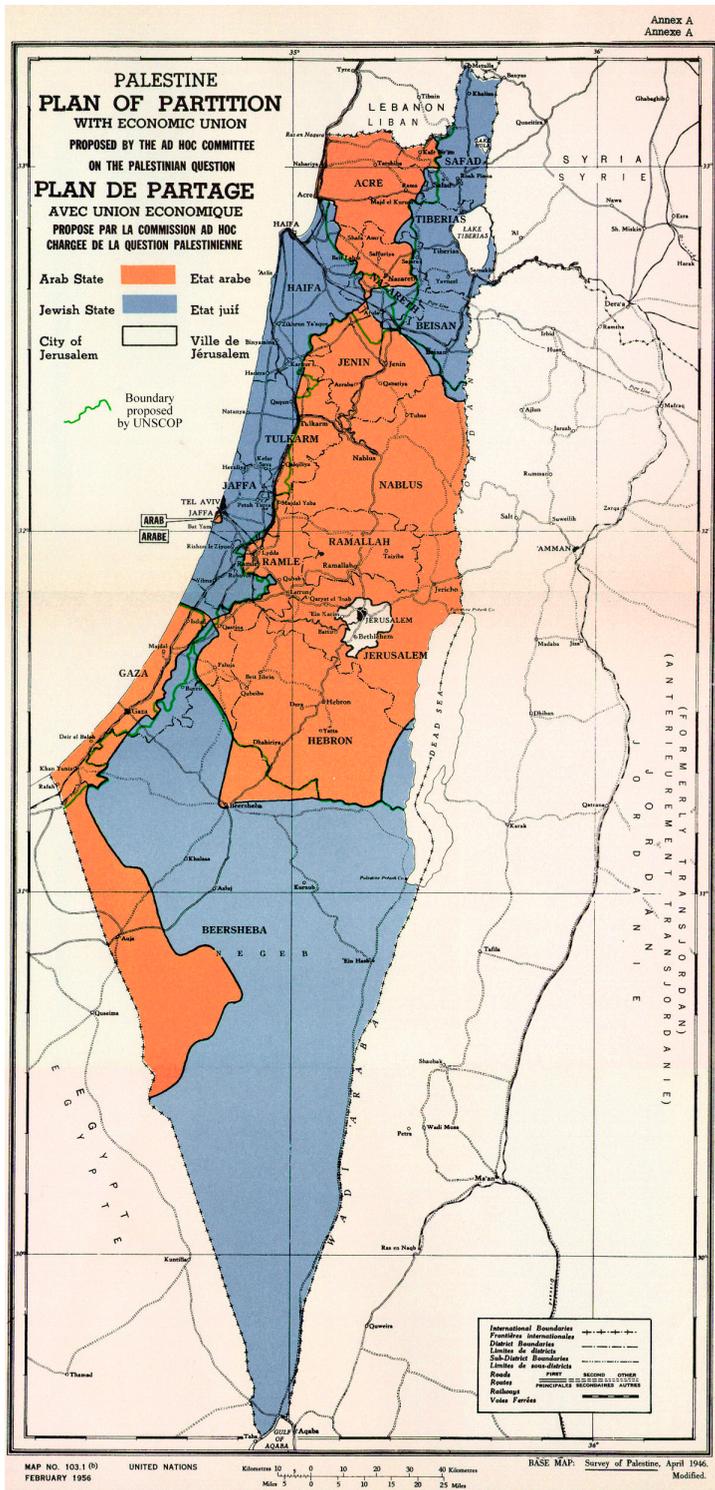
À la suite des tous ces changements, le kibboutz en tant que modèle de communauté, ses infrastructures et notamment l'organisation ainsi que l'agencement des unités de logement s'en retrouvent modifiés. L'idéal communautaire et égalitaire recule pour laisser place à l'individu, à la famille et à la privatisation de certains espaces<sup>36</sup>. Il en est ainsi des enfants qui cessent de loger dans un bâtiment commun et vivent désormais avec leurs parents. L'entité familiale qui avait été balayée par le kibboutz des premiers temps pour l'égalité individuelle, s'impose comme l'entité première de la vie en communauté. De même, dans les années 1920, chaque couple ne disposait pas d'une chambre privée. Avec la croissance économique et le développement des infrastructures du kibboutz, il dispose désormais d'un appartement privé. Ainsi, si l'éradication de la propriété privée constituait jusqu'alors une composante majeure autour de laquelle le kibboutz s'articulait, elle s'efface peu à peu. On le constate notamment en examinant l'évolution

36. A. Sharon, New forms of an ancient ideal - Kibbutz planning, in Sharon, A. (1975). *Kibbutz + Bauhaus: An Architect's Way in a New Land*. P.63. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

des unités de logement: de pièces simples où les membres du kibboutz dorment, les chambres s'agrandissent et de nouvelles pièces sont construites. Dans les années 1940, un salon, des rangements pour les objets personnels, des placards pour les vêtements ainsi que des toilettes et une douche sont ajoutés à la chambre. Un porche est construit à l'entrée. Cet agencement est d'abord prévu pour les personnes âgées qui ne peuvent plus se déplacer aisément et utiliser les sanitaires communs. Finalement, à la fin des années 1950, cette configuration s'applique à tous les logements et les infrastructures communes qui avaient été construites à cet effet sont définitivement délaissées.

Tandis que les unités d'habitation qui étaient des zones strictement utilisées pour dormir, deviennent des lieux de vie que leurs occupants investissent avec leurs affaires, les espaces de vie commun sont de moins en moins fréquentés.

Ces importants changements affectent le kibboutz ainsi que son idéologie initiale. En tant qu'architectes-urbanistes, Sharon et ses pairs doivent désormais préserver les sociétés homogènes des kibboutz tout en encourageant le développement économique et l'agrandissement de chacun.



o Découpage des territoires arabes et juifs, ONU, 1947

## 3.2. EXPANSION DU MODÈLE DE LA RUCHE À UNE NOUVELLE ÉCHELLE

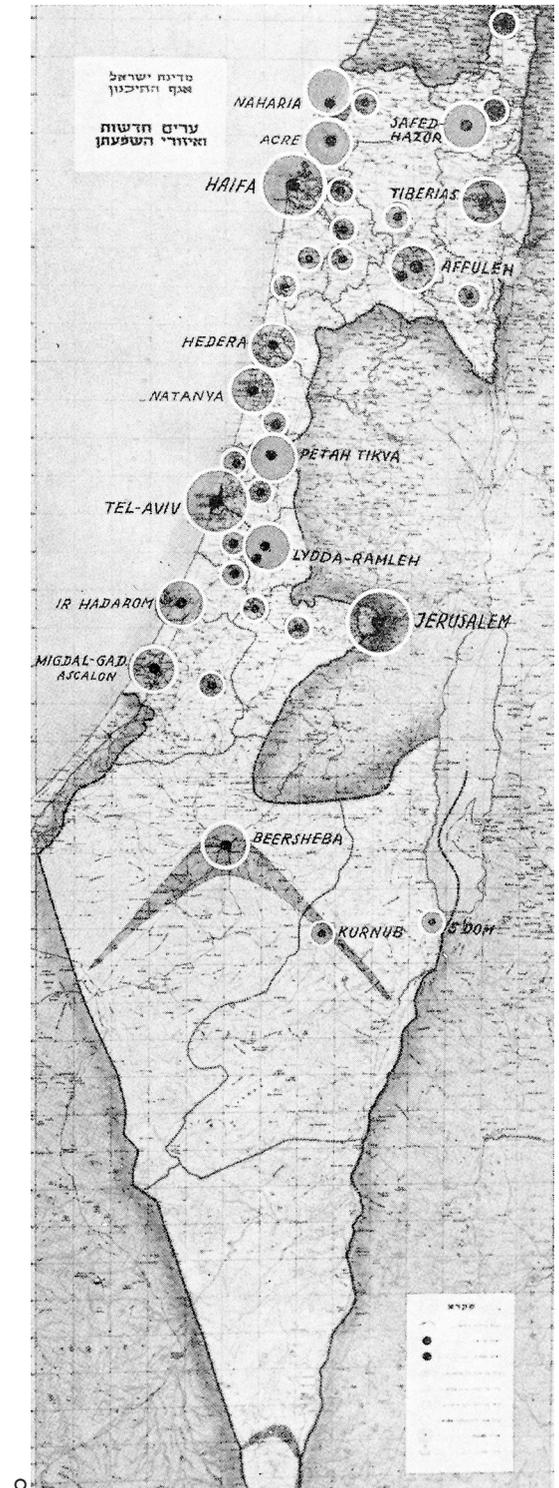
En 1936, les tensions éclatent sous la forme d'une grande révolte arabe finalement contenues par les militaires sionistes soutenues par les forces britanniques. Malgré des ajustements territoriaux et la réglementation du flux migratoire juif en Palestine, les tensions restent importantes tant du côté arabe que du côté juif. En 1947, incapables de canaliser les violences, les Britanniques révoquent leur engagement. L'Organisation des Nations Unies (ONU) se charge de la gestion du conflit et, après une votation au sein de son administration, elle impose un découpage du territoire que la communauté arabe n'accepte pas [o].

Pourtant, le 14 mai 1948, soit le dernier jour du mandat britannique, David Ben Gourion déclare l'indépendance de l'État d'Israël et en définit les frontières selon le découpage de 1947 par l'ONU. L'année suivante, Arieh Sharon est nommé à la tête du nouveau département de planification gouvernementale du nouvel État Israélien. Avec le soutien du Premier ministre Ben Gourion, l'État déploie des moyens considérables pour développer un plan méticuleux indispensable au bon développement d'Israël, favorisant intrinsèquement son extension afin d'assurer son existence et sa pérennité. L'objectif confié à Sharon et son équipe d'ingénieurs et d'architectes consiste à trouver rapidement des solutions d'hébergement pour les populations ayant survécu aux pogroms et aux camps de concentration et d'extermination en les redirigeant loin des côtes méditerranéennes, et de concentrer le flux migratoire vers de nouvelles régions<sup>37</sup> telles que le Nord du pays, la côte et la plaine de Shefela, le désert du Neguev et le Sud.

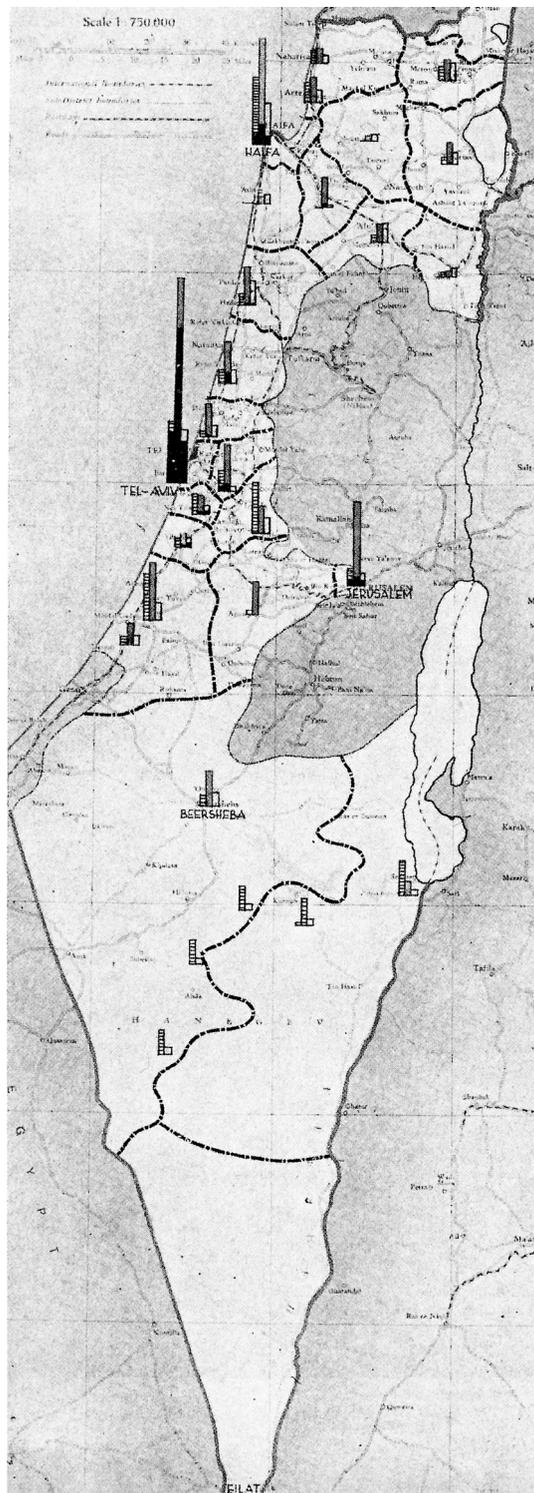
37. Sharon, A. (1952). *Planning in Israel. The town planning review*. [En ligne]. V. 23. N.1. PP. 73-74. [Consulté le 04.07.2021]

En 1947, 82% de la population est concentrée sur la côte entre Jaffa et Haïfa, 80% de la population vit en milieu urbain. Pour le gouvernement israélien, il est nécessaire de répartir la population sur l'ensemble du territoire afin de prévenir la surpopulation des grandes villes et ainsi d'en éviter les inconvénients tels que le développement de foyers de maladies, la crise de logement et l'incapacité de fournir des prestations sociales à un nombre trop important d'individus. La création de régions selon des analyses topologiques, climatiques et démographiques est mise en place par le département de planification soutenu par le Premier ministre. Le territoire est organisé en un réseau de villes de développement<sup>38</sup> de petites à moyennes tailles. La répartition de ces villes [o], des industries [●], des régions agricoles [■], des adductions d'eau [□] ainsi que des zones de réserves naturelles et de préservation historique [oo] sont réparties sur le territoire de façon que chacune des villes soit correctement approvisionnée et puisse se développer démographiquement ainsi qu'assurer l'économie du pays.

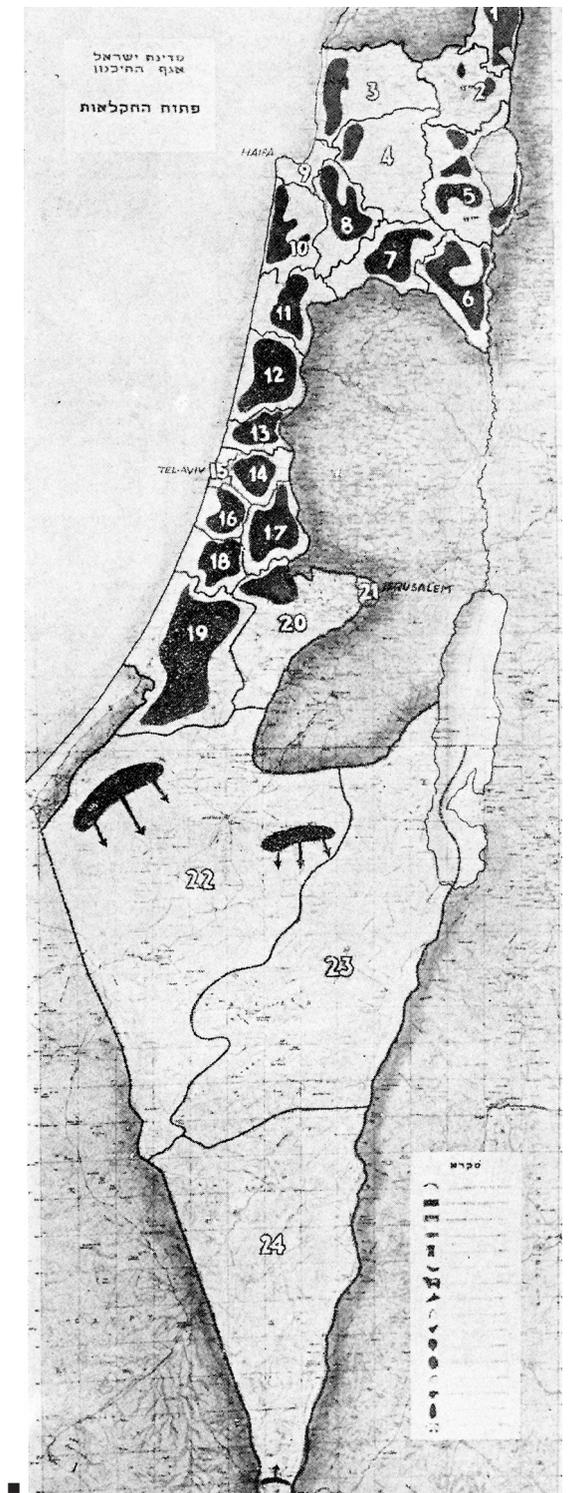
38. Efrat, Z. *Le plan, Dessiner l'espace national israélien* in Segal, R., Weizman, E. (2004). *Une occupation civile, La politique de l'architecture israélienne*. P.453. Tel Aviv: Babel. ISBN 9782910735845



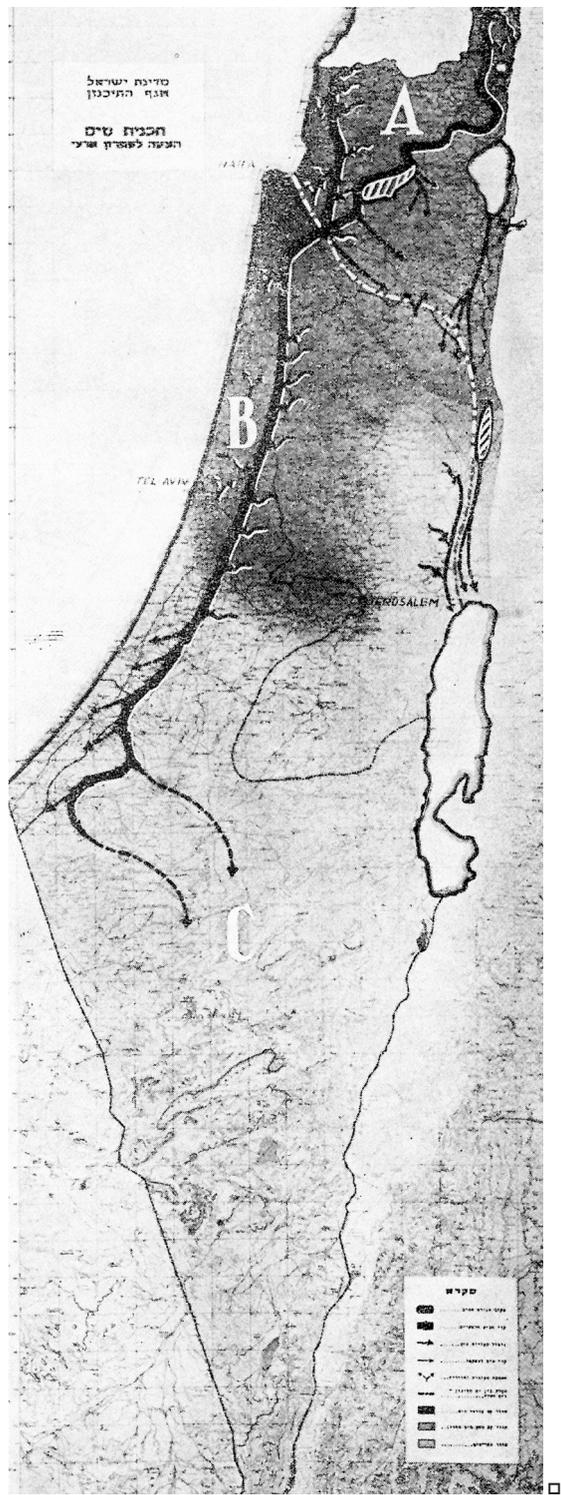
o Répartition des villes selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon.



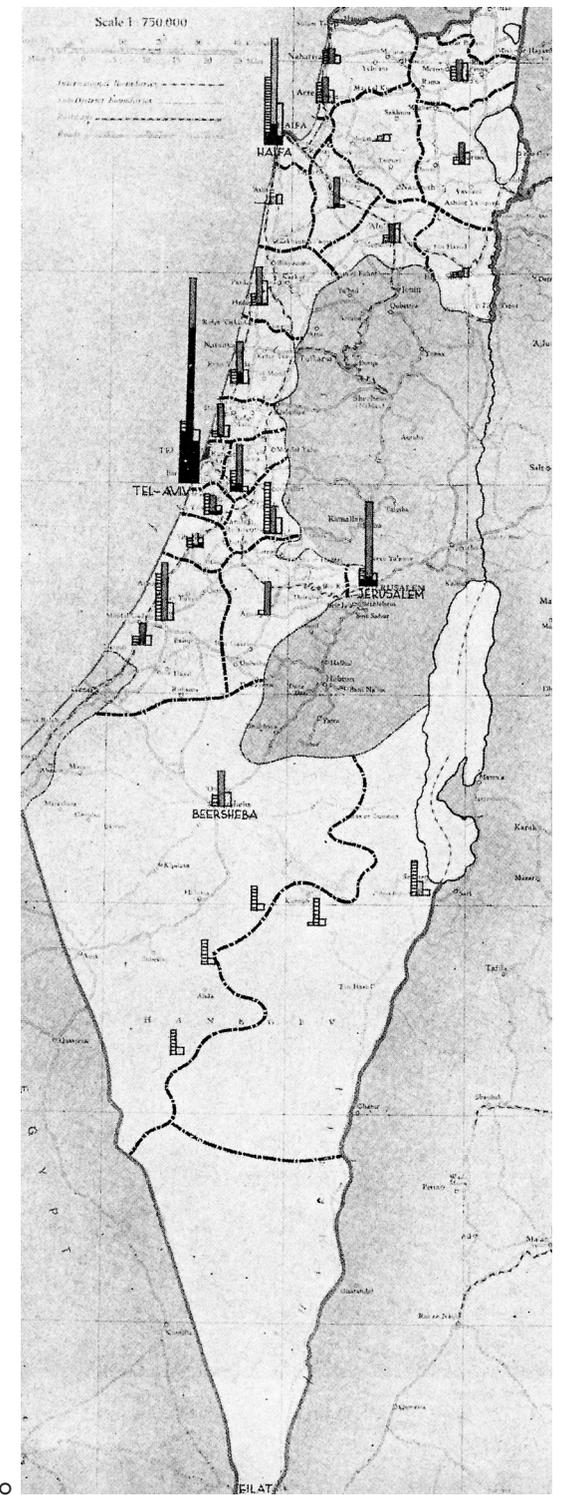
● Répartition des industries selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon.



■ Répartition des exploitations agricoles selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon.



□ Adduction d'eau selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon.



○ Réserve historique et naturelle selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon.



o Arieh Sharon et Walter Christaller, au symposium de Delos à Athènes, 1965. Photographe inconnu.

Il faut concilier l'urgente nécessité d'accueil et une planification de qualité pour prévenir les solutions temporaires (camps de réfugiés, camps de transition) construites hâtivement pesant sur l'économie nationale et allant contre l'idéal social visant à établir durablement la population.

Le plan prévoit la répartition des deux millions cinquante mille individus en deux groupes. 45% en zone urbaine entre Haïfa, Jérusalem et Tel-Aviv et 55% répartis dans les nouvelles villes et les nouveaux quartiers sur l'ensemble du territoire. Entre 1950 et 1960, plus de trente villes sont construites selon le Plan Sharon<sup>39</sup>.

Pour encourager leur développement et rediriger la population vers ces villes, le gouvernement dénonce *l'aliénation et la dégradation* de la qualité de vie dans les mégapoles<sup>40</sup> et encourage généreusement les *zones de préférence nationale*<sup>41</sup>. Grâce aux subventions gouvernementales, ces nouvelles villes s'organisent en communautés bénéficiant de subsides fiscaux importants et de loyers très attractifs. Elles sont agencées en unités chacune autosuffisante en matière d'infrastructures; écoles, centres de loisirs, centres commerciaux et sportifs. La taille des unités varie selon le nombre d'individus qu'elles peuvent accueillir et les conditions topographiques de la zone. Les routes et tout trafic dangereux sont en périphérie et la ville est majoritairement piétonne et très fournie en zones vertes. Tout service vital est au maximum à 1 km des habitations. Cette stratégie se retrouve dans le projet d'urbanisation des lieux centraux de Walter Christaller qu'Arieh Sharon connaît bien. Cette théorie repose sur l'organisation d'une ville sur une grille hexagonale répartissant les lieux d'habitations et les services afin d'obtenir un fonctionnement optimal de la communauté.

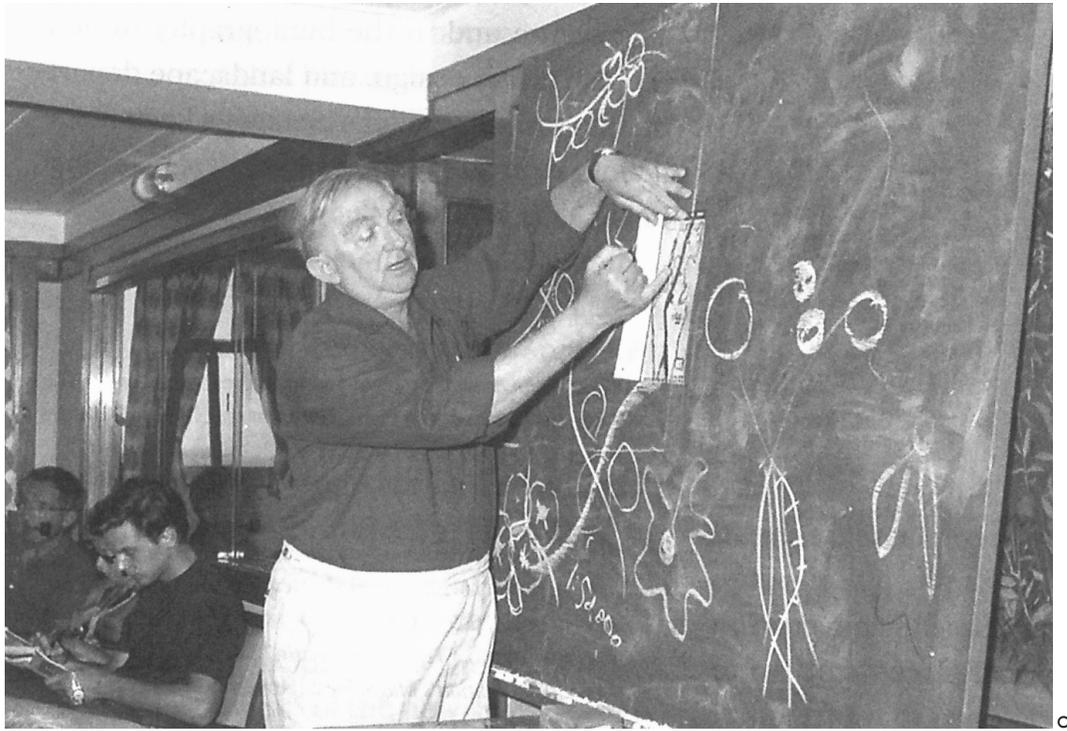
Pour ce faire, Christaller cherche le moyen de partager l'espace au sol équitablement et de façon à pouvoir placer des

39. Efrat, Z. *Le plan, Dessiner l'espace national israélien* in Segal, R., Weizman, E. (2004). *Une occupation civile, La politique de l'architecture israélienne*. P.454. Tel Aviv: Babel. ISBN 9782910735845

40. Efrat, Z. *Le plan, Dessiner l'espace national israélien* in Segal, R., Weizman, E. (2004). *Une occupation civile, La politique de l'architecture israélienne*. P.456. Tel Aviv: Babel. ISBN 9782910735845

41. Efrat, Z. *Le plan, Dessiner l'espace national israélien* in Segal, R., Weizman, E. (2004). *Une occupation civile, La politique de l'architecture israélienne*. P.458. Tel Aviv: Babel. ISBN 9782910735845





o Arieh Sharon présentant le Plan National au Symposium de Delos à Athènes, 1965. Photographe inconnu.

De plus, la ruche qui servait l'idée d'une économie où chacun travaillait afin de subvenir aux besoins des habitants du kibboutz, devient à l'échelle des villes et du pays un enjeu où chacune, en fonction de ses ressources, contribue à l'édification de l'économie nationale.

En outre, la ruche revendique l'importance d'une optimisation compulsive de l'espace architectural puis territorial: afin d'économiser de précieux matériaux, l'économie permise grâce au modèle fonctionnaliste de la ruche permettait une optimisation constante de toute réalisation architecturale. Les villes du plan répètent cette *optimisation compulsive*<sup>43</sup> lorsque sont implantés des civils sur les moindres terres conquises.

Le modèle de la ruche sert encore à évoquer les relations indestructibles entre les membres de la communauté étroitement liés par un sentiment partagé d'appartenance identitaire et territoriale<sup>44</sup>: le rêve sioniste réunit un groupe partageant une identité commune, celle de l'individu chargé de restaurer sa terre. À l'identique, l'ensemble des villes incarnent le pionnier juif en s'enracinant dans la terre et en dessinant les contours d'Eretz Israël.

43. Z. Efrat, *Arieh Sharon and the architecture of the New State of Israel*, in Oswald, P. (Ed.). (2021). *Hannes Meyer's New Bauhaus Pedagogy*. P.436. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959053068

44. Z. Efrat, *Arieh Sharon and the architecture of the New State of Israel*, in Oswald, P. (Ed.). (2021). *Hannes Meyer's New Bauhaus Pedagogy*. P.438. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959053068



o

## 4. LE DÉVELOPPEMENT DE BE'ER SHEVA, LE PLAN SHARON POUR L'EXPANSION DE LA VILLE

La société juive a besoin du Neguev et doit y faire venir ses membres. Le suprême test pour Israël, cette étape de son histoire, ce n'est pas de lutter contre les forces hostiles postées ses frontières, c'est de rendre fertiles les terres arides qui constituent 60% de son territoire. [...] Nulle part, pas même Jérusalem, la continuité avec notre passé n'est autant chargée de sens. Abraham comprenait le Neguev et l'importance qu'il aurait dans la vie de son peuple, ce qui est très proche de ce qu'on pense aujourd'hui en Israël<sup>45</sup>.

Si l'histoire des pionniers juifs commence dans les marais au nord de la Palestine, elle continue avec le désert du Neguev, au centre du pays. À l'occasion d'un discours en 1986, Ben Gourion revendique ces terres en justifiant une appartenance historique et biblique. Le tour de force dévoilé dans les années 1920 pour assainir les marécages et fertiliser des terres incultes revient ici comme un nouveau défi qui incombe au peuple juif, comme s'il était le seul à en être capable grâce à son attachement historique et privilégié avec ces terres. Aux portes du désert de Neguev, se trouve la ville de Be'er Sheva. Les premières formes d'occupation de la région remontent à six mille ans, pendant l'ère chalcolithique. Be'er Sheva a obtenu le statut de ville sous le régime ottoman en 1906. Lors du partage de la Palestine en 1947, elle comptait 4 000 habitants majoritairement musulmans et se trouvait sur le futur territoire arabe. Elle compte aujourd'hui 209 687 habitants et est à 97,3% juive<sup>46</sup>. En 1951, Le Plan National y prévoit la construction de nouveaux quartiers [o].

45. Ben Gourion, D. 1986. *Du Rêve la Réalité*, Paris.

46. Central Bureau of Statistics. (2019).

*Be'er Sheeva*. [En ligne]. [Consulté le 07.09.2021].

Disponible à l'adresse: <https://www.cbs.gov.il/en/settlements/Pages/default.aspx?mode=Yeshuv>

Disponible à l'adresse: <https://www.cbs.gov.il/en/settlements/Pages/default.aspx?mode=Yeshuv>

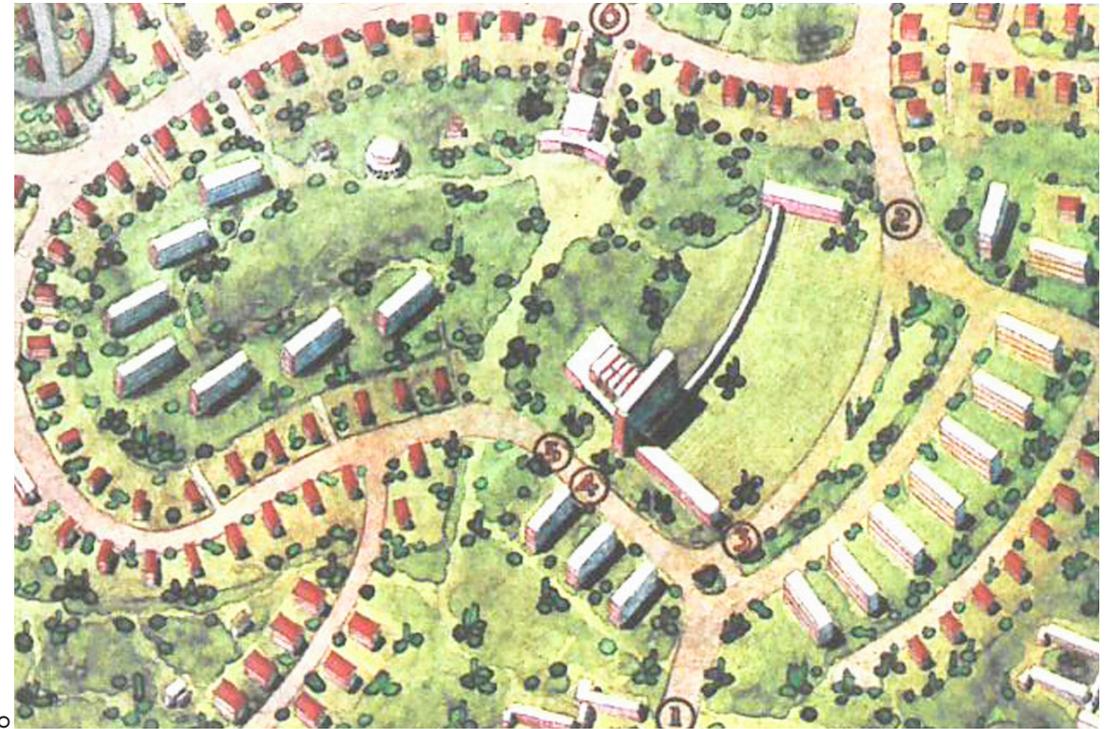
Les unités d'habitations sont organisées en quartiers peu onéreux à la construction, agencés en courbes autour de l'espace urbain existant. Ces nouvelles extensions, permettant le déploiement de la ville, agissent comme des cellules biomorphiques contre l'orthogonalité des bâtiments déjà en place. L'objectif de Sharon est de conserver le pittoresque de lignes souples pour organiser l'espace sans reproduire la répétition monotone des modèles orthogonaux de la modernité occidentale<sup>47</sup>.

Il rompt avec le style international pour tenter de préserver une dimension pastorale non pas dans l'architecture même du bâtiment mais dans la disposition des quartiers [o].

Ces bâtiments, constituant les nouveaux quartiers, sont des barres d'immeubles surnommés *les casbahs verticales* [●] et reconnaissent leur dette aux Unités d'habitation de Le Corbusier. Elles sont composées de plusieurs étages comprenant chacun une quarantaine d'appartements identiques. Un quartier est une unité autosuffisante composée d'une ou plusieurs casbahs verticales comprenant des infrastructures pour les loisirs et l'éducation, le tout implanté dans un environnement entouré de verdure loin des zones industrielles. La taille des quartiers varie en fonction du nombre d'individus qu'il est nécessaire d'accueillir.

Comme à son habitude, Arie Sharon rejoue la répétition des formes composant le bâtiment, ce qui lui permet de bâtir très rapidement et à moindre coût l'ensemble des immeubles grâce à la préfabrication et à l'abondante utilisation du béton. La transition industrielle que connaît le pays permet de développer la fabrication d'éléments de construction préfabriqués comme des pans de murs entiers ou des sanitaires pré-assemblés. En 1960, 20 à 25% des constructions du pays ont recours à ce procédé. Cette façon de faire, largement exploitée en Europe dès la fin de la Seconde Guerre Mondiale, permet de réduire le coûts de construction de 30% en écono-

47. Z. Efrat, *New Towns, The garden cities of yesterday in* Efrat, Z. (2018). *The Objects of Zionism, The architecture of Israel*. P.456. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330



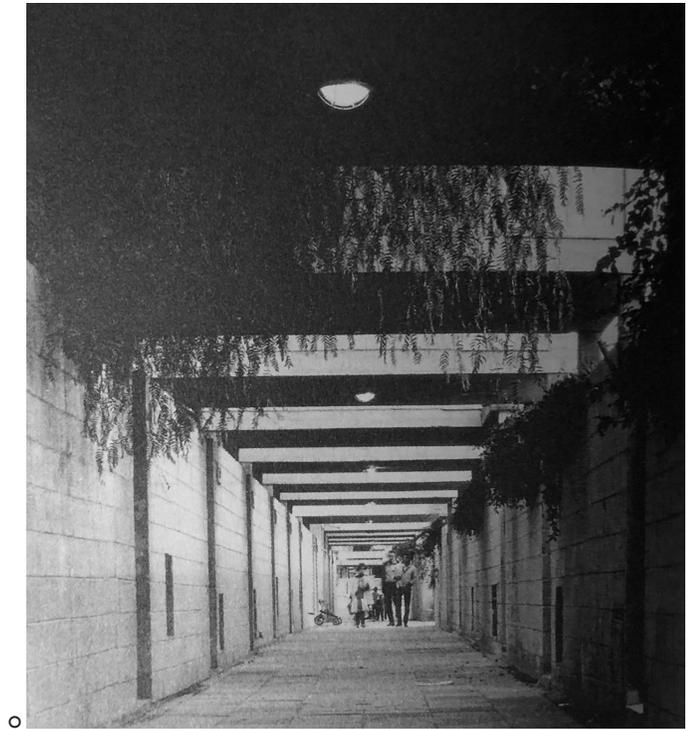
o Plan pour la nouvelle partie de la ville de Be'er Sheva. Partie du Plan National, 1951. Arie Sharon.  
● "Quarter-Kilometer Superblock" à Be'er Sheva, 1959. Avraham Yasky, Amnon Alexandroni.

misant sur la main d'œuvre. C'est une solution rapide et facile qui permet répondre à l'urgence de reconstruction d'après-guerre.

Dans les années 1970, 44% des bâtiments du pays sont assemblés selon cette méthode grâce à la production des usines réparties sur l'ensemble du pays.

La préfabrication, qui était considérée comme une solution bâclée et temporaire répondant à la crise démographique de l'après-guerre, se développe et s'exploite à grande échelle en lien avec la construction modulaire pour, désormais, répondre à la demande de la classe moyenne du pays.

En 1948, après avoir été mandaté par l'État Israélien pour planifier la répartition de la population sur l'ensemble du territoire et s'imposer comme nation, Arie Sharon quitte le département de planification du territoire en 1953 afin de se concentrer sur sa pratique privée. Le plan est revu et modifié jusqu'en 1967.



o Passage couvert du Quarter-Kilometer Superblock à Be'er Sheva, 1959. Avraham Yasky, Amnon Alexandroni.  
● Enfants marchants dans la rue principale d'une nouvelle ville du Neguev, entre 1948 et 1953. Photographe inconnu.

## 4.2. ACHÈVEMENTS ET DÉVOIEMENTS DU PROJET SHARON ET DE LA RUCHE: LA COLONISATION DES TERRES DES BÉDOUINS JAHALIN

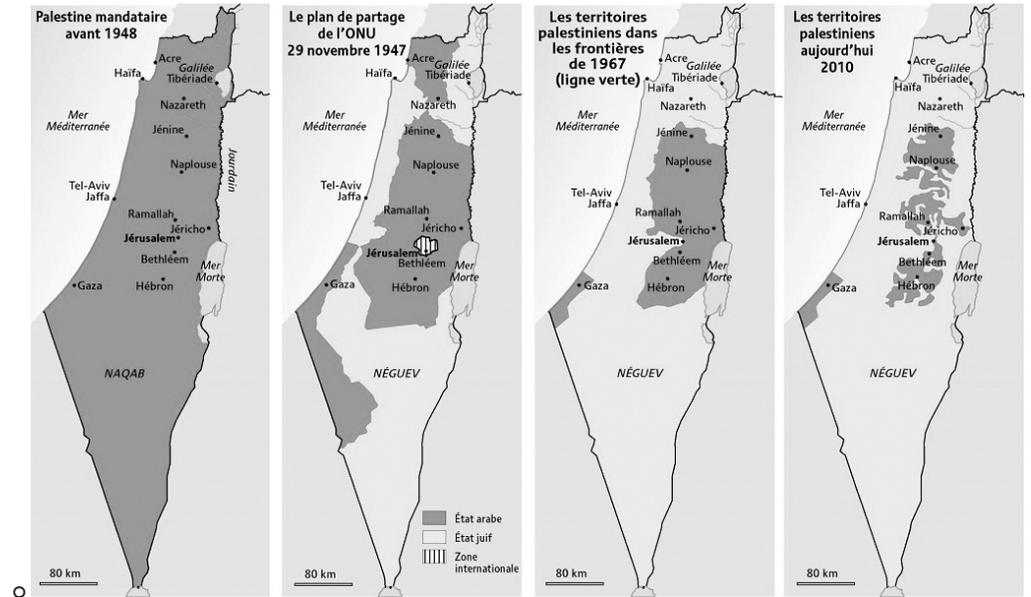
Lorsque Bentov, ministre du travail et du développement, membre fondateur du groupe Hashomer Hatzair et membre du kibboutz Mishmar HaEmek, mandate Sharon pour mettre en place le futur Plan National, il est question d'analyser l'opportunité politique générée par la migration de deux millions d'individus sur un petit territoire. Les objectifs civils et militaires sont trop entremêlés pour être distingués et un nombre si important d'individus devient un atout majeur pour l'élaboration et la mise en œuvre du rêve sioniste. La création et l'application du Plan National offre l'opportunité d'organiser une répartition au sein d'un territoire déjà habité et de placer stratégiquement ses populations dans la perspective de futures concessions et négociations, lors de l'établissement de frontières notamment, tout en entravant le retour des réfugiés palestiniens.

Les résidents des kibboutz dans les années 1920 puis les habitants des zones urbaines développées dans le cadre du Plan Sharon, par leur statut civil, participent à la banalisation de l'occupation. La présence des civils en zone d'occupation est le résultat d'une planification urbaine, fruits d'idéaux politiques. La qualité de vie et les opportunités économiques proposées regroupent des individus qui soutiennent, inconsciemment ou non, une cause qui les dépasse. Malgré tout, l'intégration civile dans le territoire se fait pour le compte de la conquête militaire et les civils vivant dans les zones d'occupation incarnent les nouveaux colons. Loin du radical vivant dans une caravane pouvant être débarrassée du jour au lendemain, les civils vivent en famille, scolarisent leurs enfants, peuplent

des villes entières. Le succès du projet politique entrepris dans les années 1950 par Arie Sharon se trouve notamment dans le déchargement de la tâche militaire sur les civils. De cette façon, l'objectif politique est porté, non plus seulement par une force armée, mais par l'ensemble de tous les constituants de la société-nation.

La déclaration d'indépendance de l'État d'Israël donne suite à de nombreux conflits armés. En 1949, alors qu'Israël est en position militairement avantageuse, l'État signe un cessez-le-feu avec la Palestine et institue de nouvelles frontières avec la *Ligne verte*<sup>48</sup>. Le territoire israélien s'étend sur 73% du territoire, soit 23% de plus que la part définie lors du découpage de 1947. Chassés d'abord par les frappes militaires puis par l'occupation, entre 700 000 et 900 000 Palestiniens sont contraints de fuir vers les pays voisins et le reste de la Palestine. L'expansion territoriale par les conflits militaires redéfinit les frontières du pays et vide les territoires disputés de leurs populations, ce qui permet d'y rediriger le flux migratoire, et de consolider l'ancrage de la population juive sur les territoires confisqués [o].

Ainsi, Le mythe de la *Tabula Rasa* permet de nourrir le récit de l'édification d'une nation sur un territoire vierge. Le procédé d'ethnification du territoire<sup>49</sup> comprenant la confiscation, la substitution et l'oblitération d'infrastructures, de communautés et de patrimoine palestinien constitue un des éléments centraux du Plan National qui permet l'établissement de l'État d'Israël tel qu'on le connaît aujourd'hui.



o Carte de l'évolution du territoire palestinien de la période du mandat britannique à 2010, auteur inconnu.

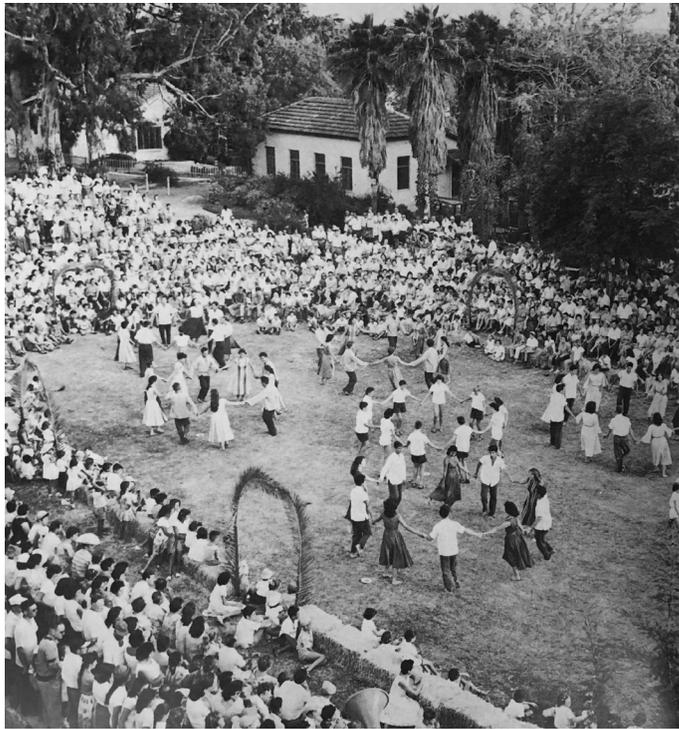
48. Nom donné au tracé de la frontière entre Israël et Palestine jusqu'en 1967.

49. Z. Efrat, *New Towns, The garden cities of yesterday* in Z. Efrat (2018). *The Objects of Zionism, The architecture of Israel*. P.453. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

L'exemple des Bédouins Jahalin illustre le procédé exposé au préalable :

En 1946, la population bédouine dans la région du Negev compte entre 57 000 et 95 000 individus. À l'époque, une partie des populations nomades se sédentarisent temporairement à des fins commerciales.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, certains Bédouins de la tribu Jahalin construisent des maisons et des selliers en pierre dans la récente ville de Be'er Sheva. Les conflits armés à la suite de la déclaration d'indépendance ont affecté fortement les populations établies dans la région. Chassés *manu militari* de l'ensemble du désert du Negev, les Bédouins se sont réfugiés dans la bande de Gaza, en Cisjordanie et dans le désert du Sinaï. Les quelques habitations en pierre ainsi que les autres constructions ont été détruites par les forces armées et la part sédentaire de la population Jahalin a été forcée à un retour à la vie nomade.



o Fête du printemps, kibboutz Gan Shmuel, 1930. Photographe inconnu.

## CONCLUSION

À Gan Shmuel, dans les années 1920, Sharon observe les ruches du kibboutz dans lequel il s'est installé pour en tirer des conclusions relatives à l'organisation sociale et à la répartition des tâches ainsi que pour crayonner des schémas qui reprennent la forme alvéolaire et la construction modulaire des abeilles. Grâce à des recherches poussées, il applique ses conclusions pour, d'une part, inventer des architectures réalisées en fonction des ressources matérielles et financières disponibles au sein du kibboutz et, d'autre part, organiser une société où chacun se dévoue à sa tâche spécifique. Sharon fait fi de l'organisation féodale que suggère la reine dans le fonctionnement de la ruche et, avec les autres membres, organise un régime strictement démocratique. Les habitants entretiennent des liens étroits entre eux. Les résultats sont probants et rapidement la communauté voisine fait appel à ses services pour superviser leurs constructions. À la suite de cette première heureuse expérience et, curieux d'en apprendre davantage sur l'architecture moderne, le jeune homme limité par les pauvres moyens financiers mis à disposition en Palestine à l'époque, décide de partir pour l'Allemagne.

Pendant les 3 années qu'il passe au Bauhaus, son intérêt pour les abeilles est encouragé. Il affine son concept révolutionnaire de modularité avec des moyens industriels en créant notamment un espace fonctionnel pour l'école des syndiqués à Bernau (1928 -1930). Grâce à l'industrialisation de la construction, Sharon développe désormais ses projets en incluant la préfabrication. Ce processus, qu'il n'a pas directement repris chez les abeilles mais qui lui vient avec le principe de modularité est fortement développé au Bauhaus. Il permet d'amplifier l'efficacité de la construction modulaire. Peu à peu, il affirme et met en œuvre à une échelle croissante les notions encore embryonnaires qu'il avait établi encore par intuition au kibboutz. Au Bauhaus, il prend la mesure du rôle et de l'influence de l'ar-

chitecture sur le contexte social dans lequel elle s'inscrit et réalise que ce rôle ne peut être atteint qu'en collaborant avec ses paires.

À la fin des années 1930, du fait des pogroms, de la montée de l'antisémitisme et de la misère, l'immigration des juifs en Palestine est considérable et le kibboutz doit s'agrandir et repenser entièrement son fonctionnement. Accueillir plus de monde exige non seulement plus de place, mais implique aussi que davantage de main-d'œuvre soit disponible pour développer, accroître l'économie et augmenter les rendements. Les bénéfices réalisés sont réinvestis dans la construction. C'est ainsi que le kibboutz Gan Shmuel ainsi que les autres communautés du territoire se développent et s'industrialisent. Il met à profit ses acquis du Bauhaus en construisant de nombreux logements. Cependant, avec l'accroissement démographique, l'idéologie des kibboutz des années 1940 est différente de celle des années 1920. La demande à laquelle répond alors l'architecture n'est plus la même: le recul du sens communautaire pour la propriété privée induit que l'on ajuste l'agencement des logements. La stricte fonction, qui est jusque-là d'accueillir une société communautaire composée d'individus égaux, devient d'accueillir et d'attirer un maximum des individus, chassés d'Europe par les pogroms.

Lorsqu'il est mandaté par l'État, Sharon est propulsé à un poste d'importance à partir duquel il dispose de moyens techniques et financiers conséquent pour élaborer un grand projet. Il peut enfin croiser et transposer à une grande échelle ses observations de la ruche, l'enseignement et les pratiques acquises au Bauhaus auprès de Meyer et ses ajustements lors de l'expansion des kibboutz pendant les années 1940. Il ne s'agit plus d'organiser uniquement le fonctionnement de la petite communauté des kibboutz ou des villes, mais de penser à l'échelle d'un pays entier. L'allégorie de la ruche se transpose alors sous plusieurs formes: des quartiers entiers ajoutés à

des centres urbains et des villes construites de toutes parts. Dans le premier cas de figure, des unités sont créées conservant la modularité en décuplant la technique de préfabrication pour construire d'imposant blocs d'habitation. Tant dans les villes que dans les quartiers et à la différence du kibboutz des années 1920, les habitants ne contribuent pas uniquement à l'économie interne mais travaillent dans les usines, les magasins ou les champs qui font fructifier l'économie nationale. L'interdépendance des abeilles que l'on retrouve entre les habitants de Gan Shmuel est reportée sur les villes sur l'ensemble du pays lorsque Sharon et ses paires leur assignent un type de production selon les ressources disponibles. C'est une nouvelle échelle de répartition des tâches. À l'échelle du pays, ces villes et ces quartiers s'apparentent à des ruches travaillant avec ardeur pour leur propre développement. Par l'économie qu'elles génèrent et par leur multiplication, permettent l'expansion de l'État d'Israël.



1.



2.

Building	Materials	Plan	Section	Detail
Beehives	wax hexagon			
Dining Hall	timber raft			
Cowshed	concrete mobile			
Houses	concrete blocks			

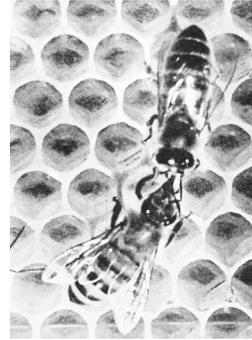
7.



8.



3.



4.



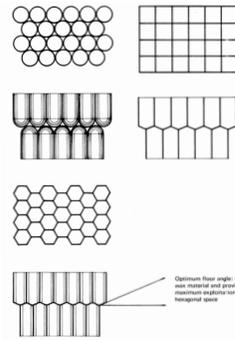
9.



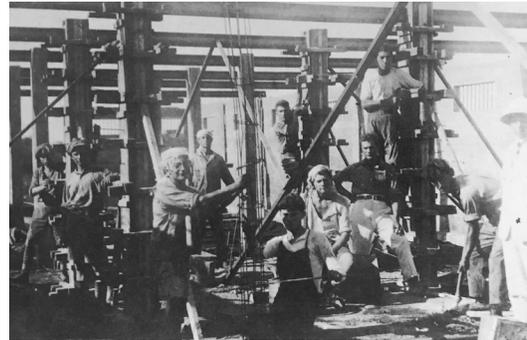
10.



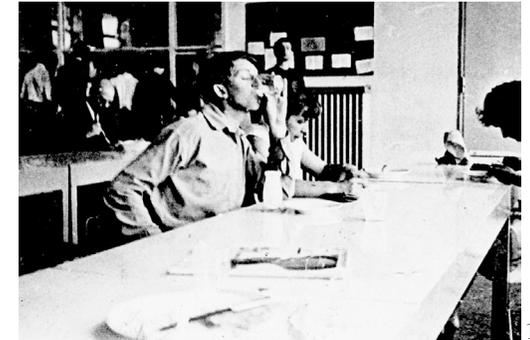
5.



6.



11.



12.

1. Le jourdain vers la Mer morte à travers le désert de Judée. Photographe et date inconnue. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.12. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

2. Lac Hula, 1935. Photographe inconnu. Central Zionist Archives, Jérusalem. Mortier, É. (2019). La figure héroïque du pionnier sioniste. L'appropriation des zones marécageuses de Palestine (fin XX<sup>e</sup>-années 1950). *Études rurales*. [En ligne]. N.203. PP.102-125. [Consulté le 09.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-etudes-rurales-2019-1-page-102.htm>

3. Les papyrus dans les marais du lac Hula, 1935. Photographe inconnu. Central Zionist Archives, Jérusalem. Mortier, É. (2019). La figure héroïque du pionnier sioniste. L'appropriation des zones marécageuses de Palestine (fin XX<sup>e</sup>-années 1950). *Études rurales*. [En ligne]. N.203. PP.102-125. [Consulté le 09.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-etudes-rurales-2019-1-page-102.htm>

4. Abeilles. Photographe inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.20. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

5. Portrait d'Arieh Sharon, 1928. Photographe inconnu. Bauhaus Kooperation, *Arieh Sharon, 1926-1929 Bauhaus'student*. 2021. <https://www.bauhauskooperation.com/knowledge/the-bauhaus/people/students/arieh-sharon/>

6. Dessins réalisés par Arieh Sharon à propos de l'étude des ruches lors de son activité d'apiculteur au Kibbutz Gan Shmuel, entre 1921 et 1926. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.20. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

7. Dessins réalisés par Arieh Sharon à propos de l'étude des ruches lors de son activité d'apiculteur au Kibbutz Gan Shmuel, entre 1921 et 1926. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.20. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

8. Étables au kibbutz Gan Shmuel, entre 1920 et 1926. Photographe inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.19. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

9. Portrait d'un membre du kibbutz devant les étables à Gan Shmuel, entre 1920 et 1926. Photographe inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.19. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

10. Ruches du kibbutz Gan Shmuel, entre 1920 et 1925. Photographe inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.21. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

11. Équipe de construction au kibbutz Gan Shmuel, entre 1920 et 1926. Photographe inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.19. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

12. Arieh Sharon et Gunta Stölzl dans la cafétéria du Bauhaus, entre 1926 et 1929. Photographe inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.33. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304



12.



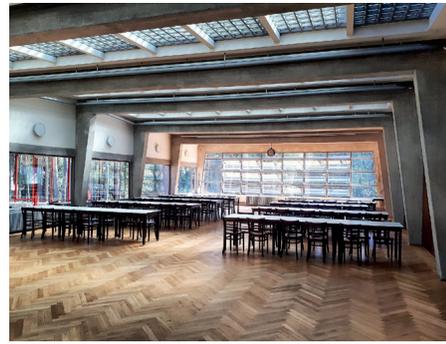
13.



14.



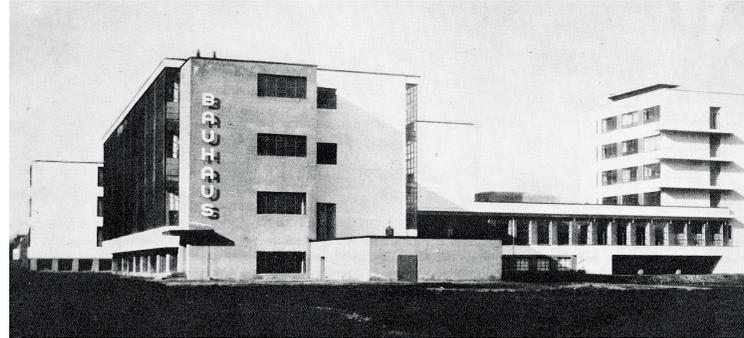
15.



16.



17.



19.



18.



20.



21.

12. Laissez-Passer palestinien, valable du 7 mai au 5 août 1926. Annulé le 1<sup>er</sup> décembre 1926. *Arieh Sharon*. [En ligne]. [Consulté le 06.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.ariesharon.org/Archive/Early-Years-in-Poland/Papers-and-Certificates/i-g3fLQqd>

13. Arieh Sharon travaillant la nuit dans les ateliers du Bauhaus, entre 1926 et 1929. Photographie inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.43. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

14. Dortoirs de l'école des syndiqués à Bernau, 2016. Photographie inconnu. *Baubaus et ses sites à Weimar, Dessau et Bernau*. [En ligne]. [Consulté le 06.09.2021]. Disponible à l'adresse: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus\\_et\\_ses\\_sites\\_à\\_Weimar,\\_Dessau\\_et\\_Bernau#](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus_et_ses_sites_à_Weimar,_Dessau_et_Bernau#)

15. Intérieur, École des cadres de la C.G.T. à Bernau, 1931. Photographie inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.39. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

16. Réfectoire de l'école des syndiqués à Bernau, 2016. Photographie inconnu. *Baubaus et ses sites à Weimar, Dessau et Bernau*. [En ligne]. [Consulté le 06.09.2021]. Disponible à l'adresse: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus\\_et\\_ses\\_sites\\_à\\_Weimar,\\_Dessau\\_et\\_Bernau#](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus_et_ses_sites_à_Weimar,_Dessau_et_Bernau#)

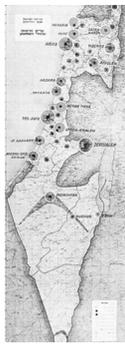
17. Vue aérienne, École des cadres de la C.G.T. à Bernau, 1931. Photographie inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.38. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

18. Carte d'étudiant du Bauhaus d'Arieh Sharon, 1926. *Arieh Sharon*. [En ligne]. [Consulté le 06.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.ariesharon.org>

19. Bâtiment du Bauhaus à Dessau, date inconnue. Photographie inconnu. *Arieh Sharon*. [En ligne]. [Consulté le 06.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.ariesharon.org>

20. Bateau de migrants juifs arrivant en Israël dans les années 50. Photographie inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.46. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

21. Carte de l'ONU pour la repartition du territoire le 3 septembre 1947. Assemblée générale des Nations unies, Gouvernement futur de la Palestine. *Résolutions et décisions adoptées par l'Assemblée générale au cours de sa 2<sup>e</sup> session, 1947*. XVII. PP.131-150. Annexes A et B. [En ligne]. [Consulté le 07.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://fr.wikipedia.org/wiki/PlandepartagedelaPalestine>



22.



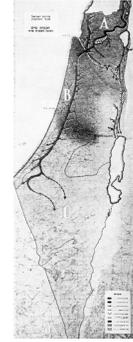
24.



26.



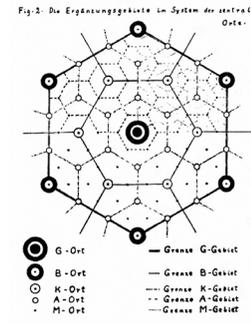
23.



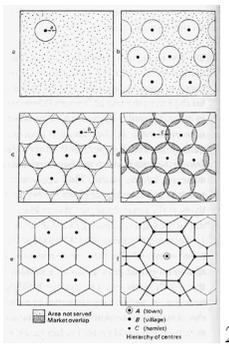
25.



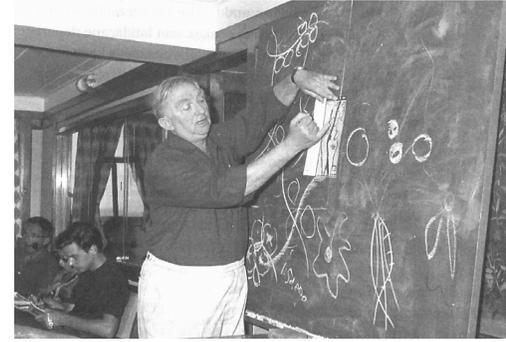
27.



28.



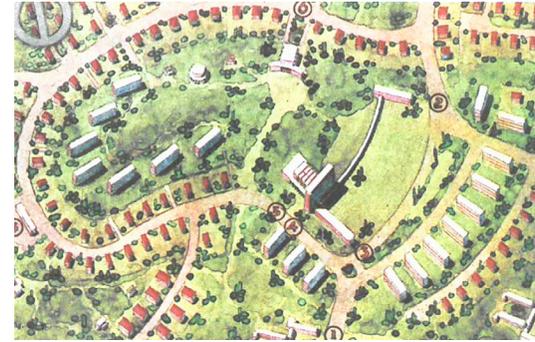
29.



30.



31.



32.



33.

s22. Répartition des villes selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.86. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

23. Répartition des industries selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.86. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

24. Répartition des exploitations agricoles selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.87. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

25. Adduction d'eau selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.87. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

26. Réserve historique et naturelle selon le Plan Sharon, 1948. Arieh Sharon. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.87. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

27. Arieh Sharon et Walter Christaller, au symposium de Delos à Athènes, 1965. Photographie inconnu. Efrat, Z. (2018). *The Objectts of Zionism, The architecture of Israel*. P.98. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

28. Système des lieux centraux de Christaller, 1930. Efrat, Z. (2018). *The Objectts of Zionism, The architecture of Israel*. P. 94. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

29. Schémas de comparaisons de formes, Système des lieux centraux de Christaller, 1930. Efrat, Z. (2018). *The Objectts of Zionism, The architecture of Israel*. P.94. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

30. Arieh Sharon présente le Plan National au Symposium de Delos à Athènes, 1965. Photographie inconnu. Efrat, Z. (2018). *The Objectts of Zionism, The architecture of Israel*. P.98. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

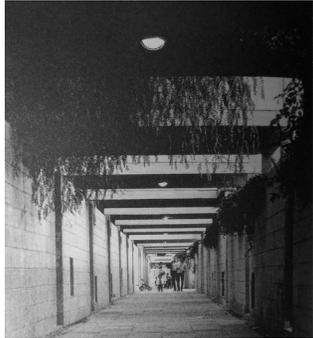
31. Plan pour la nouvelle partie de la ville de Beer'Sheva. Partie du Plan National, 1951. Arieh Sharon. Efrat, Z. (2018). *The Objectts of Zionism, The architecture of Israel*. P.88. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

32. Plan pour la nouvelle partie de la ville de Beer'Sheva. Partie du Plan National, 1951. Arieh Sharon. Efrat, Z. (2018). *The Objectts of Zionism, The architecture of Israel*. P.455. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

33. Enfants marchants dans la rue principale d'une nouvelle ville du Neguev, entre 1948 et 1953. Photographie inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Baubaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. P.95. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304



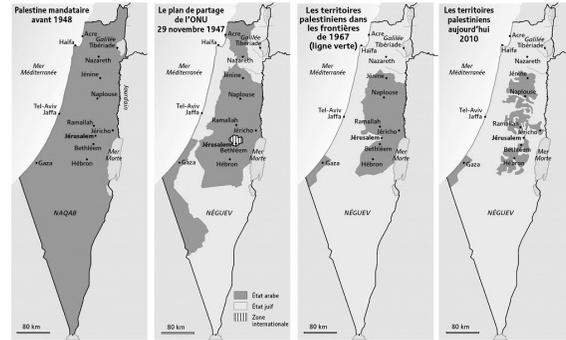
34.



35.



37.



36.

34. “Quarter-Kilometer Superblock” à Be’er Sheva, 1959. Avraham Yasky, Amnon Alexandroni  
Efrat, Z. (2018). *The Objects of Zionism, The architecture of Israel*. P.522. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

35. Passage couvert du Quarter-Kilometer Superblock à Be’er Sheva, 1959. Avraham Yasky, Amnon Alexandroni. Efrat, Z. (2018). *The Objects of Zionism, The architecture of Israel*. P. 522. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959051330

36. Carte de l’évolution du territoire palestinien de la période du mandat britannique à 2010, auteur inconnu. Madyaturk, 2021. *Un député français demande la reconnaissance de la Palestine par la France*. [En ligne]. 11 mai 2021. 16h05. [Consulté le 06.10.2021]. Disponible à l’adresse: <https://www.medyaturk.info/politique/2021/05/11/un-depute-francais-demande-la-reconnaissance-de-la-palestine-par-la-france/>

37. Fête du printemps, kibboutz Gan Shmuel, 1930. Photographie inconnu. Sharon, A. (1975). *Kibbutz+Babaus: An Architect’s Way in a New Land*. Verlag. P.24. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

Mes sincères remerciements à Alexandra Midal pour son assistance et ses commentaires.



GRÄMIGER, G. (2021). Teachers under Hannes Meyer; Konrad Von Meyenburg's Theories on Agriculture and Planning. *Hannes Meyer's New Bauhaus Pedagogy*. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959053068

GRATZ, L. (2019). Jeu de Construction en Grand. [En ligne]. [Consulté le 02.10.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.modulart.ch/fr/jeu-de-construction-en-grand/>

GREILSAMMER I. (2005). Qu'est-ce que le sionisme ?. *Le sionisme*. [En ligne]. PP. 5-7. [Consulté le 07.07.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/le-sionisme-9782130543831-page-5.htm>

HERSHENZON, M. (2016). *Cowbeds And Administrative Headquarters: Function And Frugality In The Institutions Of Israeli Agricultural Cooperation 1940-1976*. [Dissertation]. Pennsylvanie: Université de Pennsylvanie. Doctorat en philosophie. [Consulté le 10.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://repository.upenn.edu/edissertations/2337/>

KATZ, Y. (2005). *The Battle for the Land, the history of the Jewish National Fund (KKL) before the establishment of the State of Israel*. Jerusalem: Hebrew University Press.

MEYER, H. (1938). *Hannes Meyer, Les besoins du peuple... pas ceux du luxe!*. Art Zoo. [En ligne]. [Consulté le 07.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://art-zoo.com/hannes-meyer/>

MORTIER, É. (2019). La figure héroïque du pionnier sioniste. L'appropriation des zones marécageuses de Palestine (fin XIX<sup>e</sup>-années 1950). *Études rurales*. [En ligne]. N.203. PP.102-125.

[Consulté le 09.09.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.cairn.info/revue-etudes-rurales-2019-1-page-102.htm>

OSWALT, P. (Éd.). (2021). *Hannes Meyer's New Bauhaus Pedagogy*. Leipzig: Spector Books. ISBN 9783959053068

QUANTIN, M. (2018). *Apiculture en Biodynamique, vers une pratique respectueuse de l'abeille*. Comlmar: Mouvement de l'Agri-culture bio-dynamique. ISBN 978-2-913927-65-0

ROZEHLÖC, C. Pour une lecture recontextualisée de Tel-Aviv. Paris. [En ligne]. [Consulté le 07.09.2021]. Disponible à l'adresse: [https://www.paris-valdeseine.archi.fr/fileadmin/mediatheque/document/Recherches/Publications/israel-palestine\\_2010.pdf](https://www.paris-valdeseine.archi.fr/fileadmin/mediatheque/document/Recherches/Publications/israel-palestine_2010.pdf)

RYDSTROM, K. (2015). *BEEyou, how architecture can reconnect us with the honeybee*. [Dissertation]. Suède: Chalmers Architecture. Thèse de Master. [Consulté le 07.07.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.google.com/search?client=safari&rls=en&q=RYDSTR,+K,+++BEEyou,+how+architecture+can+reconnect+us+with+the+honeybee,+Master%E2%80%99s+thesis+at+Chalmers+Architecture,+Master+programme+Design+for+Sustainable+Development,+Sweden&ie=UT>

SEGAL, R., WEIZMAN, E. (2004). *Une occupation civile, La politique de l'architecture israélienne*. Tel Aviv: Babel. ISBN 9782910735845

SHARON, A. (1975). *Kibbutz+Bauhaus: An Architect's Way in a New Land*. Verlag. Stuttgart: Karl Krämer. ISBN 3782814304

SHARON, A. (1952). *Planning in Israel. The town planning review*. [En ligne]. V. 23. N.1. PP. 66-82. [Consulté le 04.07.2021]

STERNHELL, Z. (2004). *Aux origines d'Israël: Entre nationalisme et socialisme*. Paris: Gallimard. ISBN 2070301613

SUFIAN, S. (2007). *Healing the Land and the Nation. Malaria and the Zionist Project in Palestine, 1920-1947*. Chicago: University of Chicago Press. ISBN 9780226779386

TREZIB, J. (2011). *Israel, The Bauhaus Dessau foundation's magazine*. Novembre 2011. 2. ISSN 9783940064295

VERRET, E. (1971). *Les enfants des Kibboutz*. Revue française de pédagogie. [En ligne]. 16. PP. 27-38. [Consulté le 02.10.2021]. Disponible à l'adresse: <https://doi.org/10.3406/rfp.1971.1803>

VON MEYENBURG, K. (1928). Vortag Meyenburg an der Jahrestagung des Schweizerischen Werkbundes. Bern am Sonntag, 9 septembre 1928. Dossier 764/5. P.1. Berne: Archives de l'histoire rurale de Bern

WANG, B. (2014). *Within Contexts: Arie Sharon and Bauhaus Universalism*. [Séminaire]. New York: Rhode Island School of Design.

ZACH, E. (2012). The Influence of Bauhaus on Architecture in Early Palestine and Israel. *The New York Times*. [En ligne]. 16 mars 2012. [Consulté le 07.07.2021]. Disponible à l'adresse: <https://www.nytimes.com/2012/03/16/arts/16iht-rartbauhaus16.html>